



## OKA Amazonie, une forêt habitée

À l'occasion de l'année internationale des langues autochtones proclamée par l'ONU en 2019, le Muséum de Toulouse vous embarque en terre amazonienne. Plongez au coeur d'un éden vert, berceau d'une incroyable biodiversité et découvrez la culture amérindienne.

La bibliothèque Cartailhac vous propose une sélection de documents issus de ses collections sur les **Amérindiens de Guyane**.

---

### Sommaire

---

**Articles disponibles dans les bibliothèques**

**pp. - 1-9**

**Webographie**

**pp. - 10-19**

**Bibliographie : Bibliothèque Emile Cartailhac**

**pp. 20-32**

---

### Articles disponibles dans les bibliothèques

---

#### *Histoire des peuples amérindiens de Guyane*

**Nouveaux apports sur l'archéologie du littoral de Guyane : de la préhistoire à la conquête** par Martijn M. van den Bel dans **Journal de la Société des Américanistes**, Tome 104 n° 2 de 2018. pp. 105-152.

*En Guyane française, les recherches archéologiques structurées ne datent que du début des années 1970. Elles furent synthétisées par Stéphen Rostain au début des années 1990. Le cadre chrono-culturel établi alors se concentrait surtout sur la bande littorale entre les rivières de Kourou et de l'Oyapock et sur la période entre 900 et 1700 de notre ère. Cette étude résume les résultats de six fouilles archéologiques préventives plus récentes. Celles-ci permettent d'abord d'étoffer le cadre chrono-culturel de la préhistoire de ce département français. En effet des données nouvelles élargissent substantiellement ce cadre sur l'Âge archaïque et sur la période céramique ancienne, deux époques inconnues jusque-là. De nouveaux éléments renouvellent aussi certaines perspectives de la période céramique récente, en particulier sur les pratiques funéraires, les complexes céramiques et l'alimentation des Amérindiens.*

Cote : P 159 TOME 104-2



**Guyane. L'archéologie des bagnes** par Stéphanie Pioda dans **Archéologia** n°551 de février 2017. p. 16

*A Saint-Laurent du Maroni, sur le terrain d'une ancienne scierie destiné à accueillir un centre commercial, les équipes de l'Inrap ont identifié les vestiges du camp de Saint-Maurice suite à un diagnostic réalisé en 2016. Un nouveau chapitre s'ouvre pour l'archéologie des bagnes, un domaine de recherche en devenir.*

Cote : P 17 NO. 551

**Les Agronomes oubliés d'Amazonie** par Cécile Cazeneuve dans **Sciences et avenir : Hors-série** n° 177 de janvier 2014. pp. 75-77.

*Fait partie d'un dossier de 30 articles intitulé "Ce que savaient les civilisations disparues". On pensait les marécages de Guyane incultivables. Pourtant, il y a quelques siècles, des Amérindiens y pratiquaient une agriculture écologique intensive.*

Cote : P 152 NO. 177

**Guyane. Amazonie : Quand les Amérindiens cultivaient sur l'eau** par Stephen Rostain dans **Archéologia** n° 536 d'octobre 2015. pp. 26-33.

*Les Guyanes - formées de la Guyane française et des deux anciennes colonies britannique et néerlandaise, la Guyana et le Surinam - conservent encore bien des secrets. Non seulement les Amérindiens ont densément occupé la région avant l'arrivée des Européens, mais ils l'ont travaillée et modifiée de manière conséquente. Les traces de ces interventions sont encore visibles aujourd'hui, sous la forme de milliers de buttes de terre disposées en grille, visibles surtout du ciel. Ce sont des champs surélevés précolombiens.*

Cote : P 17 NO. 536

**Petite histoire agricole de la Guyane vue du ciel** par Stephen Rostain dans **Archéologia** n° 573 de février 2019. pp. 52-59

*Région amazonienne française, la Guyane est connue pour son dense manteau forestier. Ce couvert de verdure est tellement impénétrable que l'on a longtemps cru que toute étude d'archéologie aérienne y était vouée à l'échec. En réalité, les premiers survols en ULM il y a 30 ans ont révélé des traces précolombiennes spectaculaires. Plus récemment, la technologie LiDAR (Light Detecting and Ranging), méthode de relevé topographique utilisant un laser embarqué dans un appareil volant, a, elle aussi, révolutionné notre connaissance du passé.*

Cote : P 17 NO. 573

**Saint-Germain-en-Laye. Amérindiens de Guyane au musée d'Archéologie nationale** par Gérald Migeon dans **Archéologia** n° 479 de juillet 2010. pp. 8-9.

*L'exposition "Amérindiens de Guyane : entre les fleuves Approuague et Oyapock, des cultures millénaires" évoque les civilisations amérindiennes guyano-amazoniennes anciennes de l'est de la Guyane.*

Cote : P 17 NO. 479

### Les peuples amérindiens de Guyane

**La culture arawak aux Antilles et le problème des pétroglyphes** par M. Mattioni dans **Archéologia** n° 45 de mars 1972. pp. 30-33. Cote : P 17 NO. 45

**Réflexions sur un « style ethnique » : la céramique kali'na du littoral oriental des Guyanes** par Gérard Collomb dans **Journal de la Société des Américanistes** Tome 89 n° 1 de 2003. pp. 129-160.

*Dans quelle mesure la caractérisation de styles céramiques permet-elle d'établir une continuité entre les cultures archéologiques les plus proches du Contact et les peuples*



*actuels sur le littoral oriental des Guyanes ? En partant de l'étude d'un corpus de poteries produites par les Kali'na, qui représentent la population amérindienne aujourd'hui la plus importante dans cette zone, cet article esquisse des éléments de réponse à la question du « style ethnique » que posent, chacune à sa manière, l'archéologie et l'ethnologie : si l'on peut, à propos de cette céramique kali'na, parler d'un « style ethnique », c'est moins comme l'expression d'une ethnicité fermée sur ses limites que comme le fruit des interactions et des influences que ce groupe a connues avant et après l'arrivée des Européens. Cote : P 159 TOME 89-1*

**Wayāpi & Teko : L'Amazonie dans l'âme** par Aurélien Brusini dans **Animan** n° 205 d'avril-mai 2018. pp. 52-63.

*Aux Confins de la Guyane et du Brésil, les Amérindiens du village de la commune de Camopi sont les gardiens d'un savoir en sursis. Partage d'un quotidien en funambule entre réminiscences d'une culture ancestrale et pressions de l'orpaillage illégal. Cote : P 406 NO. 205*

**La tradition de l'archerie chez les Wayampi : un artisanat en péril** par Stéphane Coutteel dans **Une saison en Guyane** n° 10 de 2013.

*Si de nos jours les amérindiens Wayampi chassent majoritairement au fusil, longtemps l'arc fut l'arme de prédilection. Sa confection et son utilisation se raréfie dramatiquement aujourd'hui, mais quelques artisans, comme Renaud Sakeu et Jean Baptiste Bretreau à Camopi continue à faire perdurer cet art ancestral.*

**« CHAPUIS Jean et Hervé RIVIÈRE, Wayana eitoponpë. (Une) Histoire (orale) des Indiens Wayana »** par Eliane Camargo et Denise Fajardo Grupioni dans **Journal de la Société des Américanistes** Tome 94 n° 1 de 2008. pp. 297-302.

*Ce monumental ouvrage de plus de mille pages, illustré de nombreuses photographies et enrichi par quatre annexes et trois index, se présente en deux parties. La première se réfère à l'ethnohistoire ou, plutôt, à l'auto-histoire des Wayana, les analyses portant sur 51 récits collectés en Guyane française par Jean Chapuis au cours de ses différents séjours sur le terrain entre 1992 et 1998. La deuxième, nettement plus courte, porte sur le kalawu, une série de chants anciens associés au rituel d'initiation, enregistrés par l'ethnomusicologue Hervé Rivière, malheureusement décédé peu avant la parution de son travail. Cote : P 159 TOME 094-1*

**Le sens de l'histoire chez les Indiens wayana de Guyane. Une géographie historique du processus de « civilisation »** par Jean Chapuis dans **Journal de la Société des Américanistes** Tome 89 n° 1 de 2003. pp. 187-209.

*Les Wayana constituent un groupe de langue carib d'environ 1 400 personnes, réparties entre la Guyane française, pour les deux tiers, le Surinam et le Brésil pour le reste. Leur conception de l'histoire, qui constitue ici l'objet de nos préoccupations, les amène à distinguer plusieurs étapes dans le développement des sociétés humaines de la région. Avant que la terre, les hommes et leurs sociétés ne soient créés, l'état du monde était fort différent. Anuktatop aptau, l'époque des transformations, correspond à cet état, auquel un événement imprévu mit fin, qui conduisit des esprits anthropomorphes initiaux aux humains pesants actuels. Alors commencent les stades barbares connus sous la dénomination Ulinumtop eitoponpë (le temps des guerres), car ils furent caractérisés par d'incessants conflits entre groupes ancestraux sous le couvert forestier, dominés par la peur permanente, les privations, la fuite et la proximité de redoutables créatures. Suivit une période de transition, marquée par les mélanges (passage de l'endo à l'exogamie) qui déterminèrent l'arrêt des guerres et conduisirent à la constitution de fédérations indiennes ; la paix, combinée avec la sortie de la forêt, permit enfin de passer aux temps modernes ou actuels (hemalë eitoponpë) qui se distinguent par la rencontre avec d'autres groupes, notamment les Blancs, venus quant à eux du dehors de la forêt.*



*Précisons que cette chronologie historique ne doit rien à l'ethnologue : elle constitue la trame de l'autohistoire wayana (voir Chapuis et Rivière 2003). Cote : P 159 TOME 89-1*

**Du végétal au politique : étude des plantes à pouvoir chez les Indiens Wayana du Haut-Maroni** par Jean Chapuis dans **Journal de la Société des Américanistes** Tome 87 de 2001. pp. 113-136.

*Les hermites constituent la classe des végétaux dotés de pouvoir chez les Wayana. Tout en analysant son origine, liée à l'ethnogenèse du groupe, et les disparités qu'elle recouvre, l'auteur montre que ces éléments, outre une importante fonction identitaire et économique, ont toujours joué dans le discours indigène un rôle politique de premier plan qui s'est adapté aux mutations historiques vécues par cette société caribé.*

<https://journals.openedition.org/jsa/1997>

**La pirogue symbole de la cohésion guyanaise ?** Par Sylvie Nadin dans **Une saison en Guyane** n°19 d'août 2017. pp. 92-97. Cote : P 540 NO. 19

### *Orpaillage / Ressources minérales*

**Vers une traçabilité de l'or en Guyane** par T. Augé, L. Bailly, P. Bourbon, C. Guerrot, L. Viprey dans **Géochronique** n°138 de juin 2016. pp. 56-60.

*Située sur un bouclier vieux de plus de 2 millions d'années, la Guyane est riche en diverses ressources minérales. On estime son potentiel en or à un minimum de 200 tonnes, sur les sites actuellement reconnus. Deux filières se partagent aujourd'hui l'extraction aurifère : une filière officielle, employant environ 500 personnes pour une production annuelle comprise entre 1 et 2 tonnes, et un secteur illégal produisant environ 10 tonnes par an grâce à une main d'oeuvre clandestine pouvant compter jusqu'à 10 000 « garimpeiros ». Alors que les activités minières officielles sont encadrées, et tentent de maîtriser leurs impacts environnementaux, les pratiques des orpailleurs illégaux sont particulièrement néfastes : destruction des sites, pollution des cours d'eaux en particulier par utilisation du mercure, criminalité, absence de réhabilitation des sites après exploitation... Cote : P 66 NO. 138*

**Orpaillage illégal, une guerre pour la forêt** par Stéphanie Bouillaguet dans **Une saison en Guyane. Hors-série** n° 5 de mai 2017. p. 48-53.

*Lors du dernier survol de diagnostic de l'activité minière illégale dans le sud de la Guyane, le Parc amazonien a comptabilisé 177 sites actifs sur son territoire, soit un record historique depuis sa création. L'orpaillage illégal porte des atteintes considérables à la biodiversité et au cadre de vie des habitants, engendre des risques sanitaires et génère un climat d'insécurité et de violence intolérable. Les efforts de lutte conséquents mis en place depuis dix ans via le dispositif Harpie n'ont pas permis de venir à bout de ce fléau. D'autres volets entrent en jeu, notamment diplomatiques. Cote : P 540 NO. 5HS*

**Les ressources minérales en Guyane** par M. Chevillard et M. Billa dans **Géochronique** n°138 de juin 2016. pp. 47-55. Cote : P 66 NO. 138

**Les diamants de Guyane** par Ramon Capdevilla dans **Dossier pour la science** n° 35 d'avril 2002.

*Si la présence de diamants dans les alluvions du bouclier guyanais est connue depuis 1887, l'origine de certains d'entre eux restait mystérieuse. Quelle était la source des diamants issus de la formation détritique Roraima? La réponse est venue de l'étude du sous-sol de Guyane française : nous avons montré que les diamants pouvaient être transportés par une roche volcanique nommée komatiite. Cote : P 150 NO. 35*



## Amérindiens au regard de l'administration

**Les Amérindiens de Guyane française, de reconnaissances disparates en bricolages juridiques. L'exemple des Kali'na d'Awala-Yalimapo** par Geoffroy Filoche dans **Journal de la Société des Américanistes** Tome 97 n° 2 de 2011.

*Après des siècles d'indifférence, voire de déni, la Guyane semble aujourd'hui redécouvrir ses peuples amérindiens au détour de réformes juridiques en déphasage croissant avec la tradition républicaine française. Département et région d'outre-mer, le territoire guyanais est à la recherche d'une nouvelle identité politique et institutionnelle, et tente de tirer parti des politiques de développement durable conçues pour une grande part depuis la métropole. Morceau d'Union européenne en Amérique, la Guyane compte plus de 200 000 habitants et constitue une véritable mosaïque culturelle, qui ne cesse de se diversifier du fait d'une importante immigration. Dans cet espace de 90 000 km<sup>2</sup>, recouvert à plus de 90 % de forêt équatoriale riche d'une grande biodiversité et de métaux précieux, les nombreuses convoitises révèlent la fragilité du milieu et des populations autochtones qui y vivent. Cote : P 159 TOME 97-2*

**« La carte n'est pas le territoire ! » Coutume, droit et nationalité plurielle en Guyane** par Catherine Benoît dans **L'Ethnologie française** n° 1 de 2018. pp. 121-130. Fait partie d'un dossier de 12 articles intitulé "Justice ultramarines".

*L'état civil est la pierre angulaire d'une identification administrative, condition essentielle pour l'attribution ou l'acquisition d'une nationalité. Pourtant bien des personnes résidant en Guyane n'en ont toujours pas aujourd'hui. En 2013 le ministère de la Justice a décidé d'une campagne d'attribution d'un état civil dans plusieurs communes du fleuve Maroni, frontière avec le Surinam, qui a déclenché des conflits politiques entre les élus locaux et les chefs coutumiers qui l'ont contestée. Cet article examine les enjeux politiques de ce conflit qui remonte aux guerres ethniques du XVIIIe siècle au Surinam et à l'installation des groupes noirsmarrons surinamais en Guyane française. Il propose de considérer que la définition de la nationalité peut être plurielle et ne limite pas à une définition juridique. Cote : P 511 TOME 48 NO. 1*

**Passer devant le juge aux affaires familiales ? Intermédiaires de la justice et alternatives au tribunal à Saint-Laurent du Maroni, Guyane** par Stéphane Guyon dans **L'Ethnologie française** n° 1 de 2018. pp. 107-120.

Fait partie d'un dossier de 12 articles intitulé "Justice ultramarines".

*A partir d'une enquête ethnographique par observation et entretien, cet article porte sur le rapport des Amérindiens et des Noirs-marrons (ou Businenge) de Guyane française à la justice étatique en matière d'affaires familiales (séparation, délégation d'autorité parentale). Il appréhende d'abord les différents intermédiaires qui concourent au travail de médiation des institutions judiciaires auprès de ces groupes, en particulier les travailleurs sociaux qui interviennent dans le cadre de l'allocation des prestations sociales. Il analyse ensuite les logiques sociales du nonrecours aux instances judiciaires étatiques au regard de modes alternatifs de traitement de ces situations familiales et des difficultés d'accès à la justice. Cote : P 511 TOME 48 NO. 1*

**Coutume et citoyenneté, des colonies aux collectivités d'outremer : Le point de vue du droit** par Yerri Urban dans **L'Ethnologie française** n°1 de 2018. pp. 27-36.

Fait partie d'un dossier de 12 articles intitulé "Justice ultramarines". *La citoyenneté outremer continue d'être associée à la coutume. Cette situation est le fruit de trois trajectoires : dans le Second Empire colonial, la coutume est conçue comme un stigmate justifiant la noncitoyenneté de l'indigène ; dans l'après-guerre, associée à la citoyenneté de statut local, elle est soit considérée comme un pisaller soit comme un signe d'autonomie. Enfin, en Guyane, la coutume officieuse des Amérindiens et Marrons*



est le symptôme de l'appartenance à des "peuples indépendants", puis de la citoyenneté de droit commun. Cote : P 411 TOME 48 NO. 1

### Forêt guyanaise

**Mégafaune : voyage dans les mondes perdus des Guyane** par Pierre-Olivier Antoine, Arnauld Heuret, Laurent Marivaux dans **Une saison en Guyane** n°20 de février 2018. pp. 78-85.

*Les écosystèmes des Guyanes comptent aujourd'hui parmi les plus riches et complexes sur terre, mais qu'en était-il dans le passé ? De récentes avancées dans l'analyse des restes fossiles découverts en Amazonie permettent une plongée dans les profondeurs du temps, à la découverte d'organismes étonnants, parfois aux frontières de l'imaginable.*

Cote : P 540 NO. 20

**Kourou, espace sauvage guyanais** par Marine Dumeurger dans **Terre sauvage** n°319 d'août 2015. pp. 22-31.

*Pécaris, tapirs, chiens des buissons... En Guyane française, le Centre spatial guyanais, un vaste territoire de 700 kilomètres carrés, constitue l'habitat de nombreuses espèces. Depuis 2012, un important programme d'inventaire y recense la faune sauvage.*

Cote : P 139 NO. 319

**Animaux sauvages de Guyane** par André Brosset dans **Le Courrier de la nature** n° 171 de mai 1998. pp. 26-30.

*La faune des vertébrés de Guyane est, malgré la superficie relativement réduite du territoire, une des plus riches du monde... Cote : P 45 NO. 171*

**Voyage au pays sans nom : au fil du Maroni** par Heather Robinson et Rémi Benali dans **Animan** n° 198 de février-mars 2017. pp. 52-61.

*Surnommé « le roi fleuve de Guyane », le Maroni ouvre les portes d'une terre d'aventures. Traditions africaines jalousement gardées, fièvre de l'or et lutte pour la survie unifient la forêt d'émeraude sous les couleurs tricolores d'une Amazonie Française toute illusoire. Cote : P 406 NO. 198*

### Avenir et perspectives pour les peuples amérindiens

**Montagne d'Or. Un projet minier qui menace la Guyane** par Nyls de Pracontal dans **Le Courrier de la nature** n° 310 de mai 2018. pp. 41-45.

*Résultat d'une longue et complexe histoire géologique, le sous-sol de la Guyane héberge, pour son grand malheur, de fortes concentrations en or. Après la découverte du métal en 1855, la Guyane a vécu une spectaculaire ruée vers l'or à la fin du XIXe siècle, avant la chute de son cours. L'orpaillage artisanal connût une deuxième vague autour des années 1990 à la faveur de vastes campagnes de prospections et d'études minières menées par le Bureau de recherches géologiques et minières, qui mirent en évidence les "potentialités" du département. Jusqu'à aujourd'hui, l'industrie aurifère en Guyane exploite principalement les gisements secondaires. Mais, attirées par une politique d'incitation et par la flambée du cours mondial du métal jaune, des entreprises internationales ont obtenu des concessions et des permis de recherche en caressant l'espoir d'installer durablement l'exploitation de gisements d'or primaires dans un département exempt de concurrence. Cote : P 45 NO. 310*



**Autour de la question de montagne d'or** dans **Une saison en Guyane** n° 20 de 2017.

*Un débat public sur le projet minier « Montagne d'or » est programmé sous l'égide de la Commission particulière du débat public (CPDP), « autorité administrative indépendante dont le rôle est de veiller à l'information des citoyens et d'assurer la prise en compte de leur point de vue sur les projets d'envergure ». Il va précéder l'instruction par les services de l'état du dossier prévue jusqu'en 2019. Ce projet, de taille industrielle mondiale, est approuvé par la classe politique guyanaise et contesté par le collectif Or de question et des leaders autochtones. Cote : P 540 NO. 20*

**Le projet « Montagne d'or » en Guyane** par Guillaume Balay dans **Terra Darwin** n° 2 de mars-avril 2019. pp. 85-88.

*Depuis quelques mois, la population guyanaise, les associations de protection de l'environnement et les peuples autochtones de la région (soutenus par l'ONU) s'opposent à un projet pour le moins controversé, baptisé « Montagne d'or ». Entendez par là, la plus grande mine aurifère jamais construite en France, le tout au milieu de l'Amazonie. Cote : P 547 NO. 02*

**Langues. Elles ont été façonnées par l'environnement** par Fiorenza Gracci dans **Science et vie** n° 1193 de février 2017. pp. 66-69.

*On ne parle pas avec autant de voyelles selon qu'on vit en Amazonie ou dans le Caucase ... Et pour cause : des linguistes dévoilent comment le climat, la topographie ou la végétation ont influencé les sonorités de chaque langue. Cote : P 133 NO. 1193*

**Vers une école multilingue dans les collectivités françaises d'Océanie et de Guyane coordonnée de Jacques Vernaudon et Véronique Fillol** par Raymond Mayer dans **Journal de la Société des Océanistes** n° 130-131 de 2010. pp. 249-251.

*En attendant que le trilinguisme devienne le modèle reconnu de tous les systèmes scolaires du monde, il sera sans doute nécessaire d'organiser encore plus d'un colloque ! Celui-ci, qui s'est tenu à Nouméa en juillet 2007, a eu le mérite d'examiner de près, comme l'indique le titre du livre qui en a été tiré, la situation faite aux langues enseignées dans les « collectivités françaises d'Océanie et de Guyane ». Le titre de l'ouvrage fait l'économie du point d'interrogation sur un sujet qui habituellement fâche, du moins dans une république française constitutionnellement fondée sur le monolinguisme (Fréchet, 2009). C'est dire que l'Outre-mer multilingue avance courageusement dans des directions qui semblent déjà identifiées, à défaut de pouvoir prétendre avoir surmonté tous les obstacles politiques, administratifs, pédagogiques et logistiques qui se dressent au fur et à mesure des avancées effectuées au niveau institutionnel et sur le terrain. Jacques Vernaudon et Véronique Fillol, tous deux en poste à l'Université de Nouvelle-Calédonie (unc), ont pris la peine de réunir des textes qui stimulent le débat local et national, et balisent les solutions appelées à durer.*

*Cote : P 75 NO. 130/131*

**Indiens ou Brésiliens ? Les Karipuna entre Curipi et Cayenne** par Gérard Collomb dans **Une saison en Guyane** n°21 d'août 2018. pp. 20-27.

*Dans les villages sur la rivière Curipi dans l'arrière-pays d'Oiapoque, les Amérindiens Karipuna ne parlent pas une langue amérindienne, mais une variante du créole guyanais, appelée localement le kheuol (ou parfois le patuà). Le kheuol est devenu réellement ici une langue « ethnique » soulignant la différence des Karipuna avec les Brésiliens venus des villes, qui parlent le portugais. Cote : P 540 NO. 21*

**"Je me bats pour une école bilingue, adaptée aux Amérindiens" : Portrait d'une linguiste de terrain** par Marie-Laure Théodule dans **La Recherche** n° 449 de février 2011. pp. 72-74.



*Depuis quarante ans, Françoise Grenand étudie les sociétés amérindiennes de Guyane. Derrière la scientifique prompte à défendre la cause des peuples oubliés, se cache une linguiste minutieuse qui consacre sa vie à la préservation des langues.*  
Cote : P 123 NO. 449

**Kayapo, la tribu qui voulait reconquérir l'Amazonie** par Chip Brown dans **National Geographic**, n°172 de janvier 2014. pp. 84-109.

*Ils avaient repoussé éleveurs et chercheurs d'or. Mais les autorités brésiliennes veulent maintenant imposer un barrage géant sur leur territoire. Les Kayapo repartent au combat.* Cote : P 97 NO. 172

**Utopies universalistes : La nature en concurrence** par Sophie Houdart dans **Terrain** n°60 de mars 2013. pp. 92-107.

Fait partie d'un dossier de 7 articles intitulé "L'Imaginaire écologique". Comment donne-t-on corps à une utopie ? La préparation de l'Exposition universelle qui s'est tenue au Japon, dans la banlieue de Nagoya, en 2005, est l'occasion de suivre le lent travail, à la fois conceptuel et matériel, au moyen duquel émerge une forme inédite de relations entre l'homme et la nature. Donnant la "redécouverte de la sagesse de la nature" comme nouveau métronome universel, les concepteurs de l'Expo 2005 et les architectes appelés à oeuvrer au projet devaient entre autres sortir leur proposition de l'étau local dans lequel elle avait vu le jour, pour la porter à une autre échelle en la transformant en véritable alternative de développement pour les sociétés technicisées. C'est cet épique parcours qui est suivi dans cet article, qui se concentre plus particulièrement sur les propositions architecturales destinées à faire de cette Expo 2005 la première Exposition universelle non moderne. Cote : P 524 NO. 60

**Menaces sur le vivant** dans **La Recherche** n° 448 de janvier 2011. pp. 88-93.

Dossier de 4 articles.

*Voir aussi article p. 104 intitulé "Biodiversité : quel accord à Nagoya ?".*

*La biodiversité décroît plus vite que jamais, alors que les pays peinent à la protéger. Au-delà du risque d'extinction massive, nos conditions de vie sont en danger.*

Cote : P 123 NO. 448

**Accès et partage des avantages, une démarche pionnière** par Sylvie Nadin dans **Une saison en Guyane. Hors-série** n°5 de septembre 2017. pp. 72-76.

*Mis en application le 1<sup>er</sup> juillet 2017, le décret sur l'accès aux ressources génétiques et le partage de leurs avantages est une avancée dans la lutte pour la préservation de la biodiversité et la protection des savoirs locaux des populations. Particulièrement attendu en Guyane, il répond à des attentes importantes mais soulève certaines problématiques complexes.* Cote : P 540 NO. 5HS

**Guyane. Une filière courte pour une coopération pérenne** par Jennifer Devillechabrolle dans **Le Courrier de la nature** n° 311 de juillet 2018. pp. 8-10.

*Comment inclure une réserve naturelle dans un tissu local et pérenne ? Afin de faire face aux enjeux écologiques de protection et économiques du développement local, les habitants du territoire de la Réserve des Nouragues s'associent pour la création d'une filière courte.* Cote : P 45 NO. 311

**Les Tribus assiégées de l'Amazonie** de Chris Fagan, Scott Wallace dans **National Geographic** n° 229 d'octobre 2018. pp.46-73.

*Dans les forêts du Brésil et du Pérou, des mineurs, des éleveurs et des bûcherons illégaux envahissent les terres des derniers peuples isolés.* Cote : P 97 NO. 229

**Le CNES et la Guyane : entretien avec Rodolphe Alexandre** dans **CNES magazine** n°78 de novembre 2018. pp. 13-36.





*Rodolphe Alexandre, président de la collectivité territoriale de Guyane, dresse un bilan sans concession de la présence spatiale européenne en Guyane. Il en reconnaît les indéniables bienfaits qui irriguent toutes les activités du territoire, mais alerte également sur les limites d'un tel modèle.*

**Guyane. L'urbanisation des milieux tropicaux est-elle inévitable ?** Par Jacques Frétey dans **Le Courrier de la nature** n° 289 de mai 2015. pp. 18-21.

*Le programme spatial devenant européen, ses techniciens amenèrent avec eux des besoins nouveaux, n'ayant plus rien à voir avec ceux des Amérindiens et des Créoles natifs. En quelques années, ils ont alors fait basculer ces cultures locales quasi autarciques vers un modernisme complètement décalé et irréversible. Au-delà même du site de Kourou, les villes et villages ont alors fait reculer, par un bétonnage anarchique, forêt primaire et marécages... Cote : P 45 NO. 289*

**Dix ans du Parc amazonien de Guyane. Quel bilan ?** Par Hélène Ferrarini, Pierre-Olivier Jay, Marion Briswalter dans **Une saison en Guyane. Hors-série** n° 5 de septembre 2017. pp. 4-29. Cote : P 540 NO. 5HS

**Éducation à l'environnement : quel modèle pour quelle société ?** Par Camille Guédon et Antoine Messenger dans **Une saison en Guyane. Hors-série** n°5 de septembre 2017. pp. 94-99.

*Si les termes « éducation » et « environnement » sont à priori entendus par nous, l'association de ces deux mots n'est pas toujours comprise ou reconnue, l'éducation à l'environnement étant souvent réduite à une pratique de loisirs et/ou à une activité « prosélytique » des gestionnaires de la nature. Cote : P 540 NO. 5HS*

**Enfants et adolescents : quel genre de vie ?** Par Véronique Soulé dans **La Revue des livres pour enfants** n° 305 de février 2019. pp. 184-189.

*Qu'est-ce que les enfants et les adolescents ont à nous dire de leur vie de tous les jours, à la maison, à l'école, dans leur quartier ou les différents lieux publics qu'ils fréquentent ? Pour la quatrième fois depuis 2013, l'UNICEF France a publié en novembre 2018, sous le titre "Quel genre de vie ? Filles et garçons : inégalités, harcèlements, relations" les résultats de la "Consultation générale" lancée auprès de 26 458 jeunes âgés de 6 à 18 ans sur le territoire national métropolitain (plus la Guyane). Cette année, l'enquête étudiait plus précisément les inégalités entre filles et garçons. Véronique Soulé nous fait la synthèse de cette radiographie de la société des moins de 18 ans.*

*Cote : P 199 NO. 305*

**NOU GON KÉ SA** par Christel Bonard, Nicolas Quanedez, Jody Amiet,... dans **Une saison en Guyane** n° 19 d'août 2017. pp. 8-39.

*C'est un véritable tremblement de terre social qu'a connu la Guyane à la fin du mois de mars 2017. La population guyanaise entière s'est levée, a déferlé dans les rues, derrière les 500 frères, pour protester contre la situation calamiteuse du territoire en matière de sécurité, de santé et d'éducation notamment. Retour sur ces événements exceptionnels, qui ont, nous l'espérons, enfin attiré l'attention de l'Hexagone sur nos problèmes.*

*Cote : P 540 NO. 19*



### Amérindiens de Guyane

**Les Amérindiens de Guyane française, de reconnaissances disparates en bricolages juridiques. L'exemple des Kali'na d'Awala-Yalimapo :** Après des siècles d'indifférence, voire de déni, la Guyane semble aujourd'hui redécouvrir ses peuples amérindiens au détour de réformes juridiques en déphasage croissant avec la tradition républicaine française. Département et région d'outre-mer, le territoire guyanais est à la recherche d'une nouvelle identité politique et institutionnelle, et tente de tirer parti des politiques de développement durable conçues pour une grande part depuis la métropole. Morceau d'Union européenne en Amérique, la Guyane compte plus de 200 000 habitants et constitue une véritable mosaïque culturelle, qui ne cesse de se diversifier du fait d'une importante immigration. Dans cet espace de 90 000 km<sup>2</sup>, recouvert à plus de 90 % de forêt équatoriale riche d'une grande biodiversité et de métaux précieux, les nombreuses convoitises révèlent la fragilité du milieu et des populations autochtones qui y vivent.  
<https://journals.openedition.org/jsa/11857>

**Identité et territoire chez les Kali'na. À propos d'un récit du retour des morts :** Aujourd'hui, comme dans le passé colonial, la référence « ethnique » n'a guère de valeur pour comprendre comment se forment les identités collectives pour les Kali'na Tilewuyu, de Guyane et de l'Est du Surinam. Partant d'un récit qui tient une place importante dans les représentations autochtones du passé, l'article propose une mise en perspective historique des processus de construction d'une identité « kali'na », notamment à travers le contact avec l'Europe et ses conséquences.  
[http://www.persee.fr/doc/jsa\\_0037-9174\\_2000\\_num\\_86\\_1\\_1811?q=kali%27na](http://www.persee.fr/doc/jsa_0037-9174_2000_num_86_1_1811?q=kali%27na)

**Entre Orénoque et Amazone, une respiration politique kali'na :** Entité « perceptuelle » et « conceptuelle » pour le géographe, qui en dégage le caractère à la fois spatialisé et fantasmatique (Lezy 2000), la Guyane – de l'Amapa à la rive orientale de l'Orénoque – se prête à des interrogations du même ordre du point de vue d'une ethnologie des mondes amérindiens. Les populations autochtones qui peuplent cette région lors de l'arrivée européenne semblent en effet animées d'une ample respiration politique, prises entre la forte prégnance de la référence au groupe local, comme lieu privilégié de production du social, et leur inscription dans des réseaux à l'échelle la « Guyane », vaste espace d'échanges économiques, matrimoniaux, guerriers, et champ d'application d'un imaginaire foisonnant. Cette double dimension des sociétés amérindiennes des Guyanes, qui semble faire écho à la spatialité complexe que dégage la géographie, fait de la Guyane un point d'observation particulièrement intéressant pour comprendre la nature des sociétés amérindiennes traditionnelles des basses terres, mais aussi pour suivre leurs transformations historiques depuis cinq siècles.  
<https://journals.openedition.org/cal/7278>

**Identité et territoire chez les Kali'na. À propos d'un récit du retour des morts :** Aujourd'hui, comme dans le passé colonial, la référence « ethnique » n'a guère de valeur pour comprendre comment se forment les identités collectives pour les Kali'na Tilewuyu, de Guyane et de l'Est du Surinam. Partant d'un récit qui tient une place importante dans les représentations autochtones du passé, l'article propose une mise en perspective historique des processus de construction d'une identité « kali'na », notamment à travers le contact avec l'Europe et ses conséquences.  
[https://www.persee.fr/doc/jsa\\_0037-9174\\_2000\\_num\\_86\\_1\\_1811](https://www.persee.fr/doc/jsa_0037-9174_2000_num_86_1_1811)



**Territoire kali'na hier et aujourd'hui :** Entre Maroni et Mana : un pays kali'na. Le nombre d'Amérindiens présents sur le territoire guyanais à l'arrivée des premiers colons est difficilement quantifiable aujourd'hui. Toutefois, la majorité des chercheurs s'accorde à dire qu'il était important. Pour certains il est même possible que la population amérindienne à cette époque ait été supérieure en nombre à la population guyanaise actuelle. Positionné à la fois en bord de mer et à l'embouchure des fleuves Maroni et Mana, le territoire de la commune d'Awala Yalimapo devait être particulièrement attractif et, accueillir une population très importante. Les nombreuses découvertes de céramiques ainsi que la présence des champs de culture surélevés de Piliwa en atteste. De même, lorsque l'anglais Lawrence Keymis longe les côtes des Guyanes en 1596, il note à l'embouchure du Maroni la présence d'un très gros village kali'na (« very great town » dans le texte original), déjà nommé " Iaremappo "...

<http://www.une-saison-en-guyane.com/n10/awala-yalimapo-territoire-kalina-hier-et-aujourd'hui/>

**Les Amérindiens wayana et la mise en place du projet de Parc national guyanais :** Cet article récapitule l'histoire du projet de Parc national du sud de la Guyane et s'attarde sur quelques unes des tentatives les plus récentes pour résoudre la question territoriale amérindienne. Dans la mesure où la pratique conservationniste en Amazonie s'appuie sur le postulat que les Amérindiens partageraient avec elle un même rapport patrimonial à la nature, les fondements animistes de ces rapports sont réexaminés. La société wayana étant traversée par de nombreux bouleversements socioéconomiques, certains d'entre eux sont ensuite reliés à ceux que l'on peut attendre de la mise en place future du parc.

[http://www.persee.fr/doc/jatba\\_0183-5173\\_1998\\_num\\_40\\_1\\_3692?q=am%C3%A9rindiens](http://www.persee.fr/doc/jatba_0183-5173_1998_num_40_1_3692?q=am%C3%A9rindiens)

**Les Wayana : une entrée fulgurante dans la modernité :** Les Wayana sont un peuple de langue karib qui n'eut, jusqu'à une époque récente, que fort peu de contacts directs avec les Occidentaux : on comprend dès lors notre longue ignorance à leur égard. De puis le milieu du siècle, la relation a pris un nouveau tour, les rapports se multipliant jusqu'à devenir permanents. Après avoir dressé un bilan sommaire de cette histoire moderne, nous aborderons le processus de contact sous les différents aspects particulièrement significatifs que sont l'habitat et la mobilité, la médecine, l'enseignement et l'économie. Pour chaque aspect nous ne retiendrons que les éléments les plus marquants et les plus sûrs, ainsi que les grandes tendances. Nous relèverons les problèmes les plus cruciaux, signalant les réponses ou propositions qu'y ont apporté les Amérindiens ou, à l'occasion, donnant notre propre point de vue.

[http://classiques.uqac.ca/contemporains/chapuis\\_jean/wayana\\_entree\\_fulgurante\\_modernite/wayana\\_entree\\_fulgurante\\_modernite.pdf](http://classiques.uqac.ca/contemporains/chapuis_jean/wayana_entree_fulgurante_modernite/wayana_entree_fulgurante_modernite.pdf)

**Le patrimoine archéologique du territoire Wayana (vidéo):** En Guyane, il n'y a pas de sociétés savantes d'archéologie ni de site véritablement patrimonialisé. Mr Migeon s'intéresse tout particulièrement au territoire des Wayana, il déplore d'ailleurs le peu d'intérêt porté à ce sujet et souhaite démontrer le fort potentiel patrimonialisable amérindien. Il raconte d'abord l'histoire du territoire de la période des origines suivi des guerres puis du héros rassembleur Kailawa pour atteindre ces dernières décennies avec la francisation. Pour ensuite présenter des sites sacrés Wayana : Crique et inselberg comprenant des peintures et gravures, pierres dressées, polissoirs et plusieurs complexes archéologiques avec des objets dont des céramiques.

<http://www.manioc.org/fichiers/V12133>

**Les savoirs autochtones Wayana et Apalaï (vidéo)**

<http://www.manioc.org/fichiers/V16185>



**Les amérindiens Wayampis, citoyens français d'Amazonie :** Aux confins de la Guyane, sur les rives du fleuve Oyapock qui marque la frontière avec le Brésil, vivent les amérindiens Wayampis, l'une des six communautés autochtones que compte le département.

<https://medium.com/france/au-pays-des-amerindiens-wayampis-441175a7e59c>

**Les amérindiens de Guyane :** Les Wayana, les Apalaï et les Teko habitent sur le Haut Maroni, fleuve frontalier entre le Surinam et la Guyane française qui prend ses sources près de la frontière avec le Brésil. Les deux premiers groupes appartiennent à la famille caribe et le troisième à la famille tupi-guarani. Ils vivent dans des villages construits le long des cours d'eau au cœur de zones naturelles dominées par la forêt primaire équatoriale sur les rives françaises et surinamiennes du fleuve...

<https://www.survivalinternational.fr/peuples/guyane>

**L'art des Wayana :** Le Musée des cultures guyanaises (MCG) et le Musée Franconie (MF) à Cayenne, le Museu Paraense Emilio Goeldi (MPEG) à Belém et le Stichting Surinaams Museum (SSM) à Paramaribo conservent et valorisent des collections d'une grande richesse et très proches par leur origine culturelle, leurs matériaux, ou encore leurs usages. Ensemble, ils se sont engagés dans le projet Musées d'Amazonie en réseau pour que soit mieux pris en compte le caractère transfrontalier des populations et de leur patrimoine, et pour accompagner l'émergence de productions culturelles communes. L'objectif de ce dossier est de présenter quelques aspects des réalisations artistiques des Wayana. Pour cela, cinq objets ont été choisis. Ces cinq objets ont été choisis car chacun d'entre eux est typique d'une technique artisanale pratiquée par les Wayana : la vannerie, la poterie, les objets en perle, la plumasserie et la peinture sur bois dans le cas du ciel de case.

[http://amazonian-museum-network.org/sites/default/files/fichiers/lart\\_des\\_wayana.pdf](http://amazonian-museum-network.org/sites/default/files/fichiers/lart_des_wayana.pdf)

**La Guyane, un territoire de légendes, en marge de toutes les cartes :** La Guyane existe-t-elle ailleurs que dans les rêves de quelques voyageurs hallucinés ou malhonnêtes ? Le récit de voyage en Guyane constitue un genre maudit de la littérature géographique qui coûta cher à la discipline en hommes et en convictions. Les travaux de Niel Whitehead sur le kanaimá des savanes intérieures du Guyana tracent pour la première fois des contours précis autour d'une véritable Guyane indigène (même si elle n'est pas proprement « indigène ») longtemps rejetée dans la légende. Ces contours s'adaptent sans les contredire à ceux du mythe toujours vivant de l'El Dorado et fournissent un contexte neuf dans lequel l'envisager.

<https://journals.openedition.org/cal/7250>

**Cinq petits tapis : les Guyanes amérindiennes d'avant 1499 :** Atteignant près de 2 millions de km<sup>2</sup>, la Guyane constitue une entité tant géographique que culturelle. Toutefois, si l'on peut parler d'une spécificité du monde amérindien à l'époque précolombienne, chaque époque et chaque région connut des développements particuliers. Cinq étapes principales sont ainsi distinguées durant la préhistoire guyanaise qui débute il y a 10 000 ans pour s'achever avec la conquête européenne il y a 500 ans. Des milieux très divers furent successivement ou simultanément occupés par des chasseurs-cueilleurs, des pêcheurs-collecteurs, des horticulteurs ou des sociétés agricoles complexes.

<https://journals.openedition.org/cal/7236>

**The sign of Kanaimà, the space of Guayana and the demonology of development:** Cet essai explore la façon dont le complexe shamanique du Kanaimá devient une représentation centrale du sauvage tant dans les sociétés nationales que coloniales du nord-est de l'Amérique du Sud. En association avec le signe cannibale, Kanaimá est utilisé pour bâtir une vision de Majesté Satanique en Amazonie. Cette vision de Majesté Satanique tenant sous son pouvoir les cultures indigènes est à son tour utilisée pour produire une démonologie du développement. Cette démonologie présente la tradition et les rituels comme n'étant rien de plus que de la superstition primitive, au



service du désir morbide et violent de cette Majesté satanique, qui est donc l'ennemi caché du développement et du progrès. Cette idée du développement, dans le discours occidental, concerne les formes de la rédemption et du progrès, tant matériel que spirituel et est comprise ici comme partie intégrante de la conquête nationale et coloniale et de l'incorporation des communautés indigènes au pouvoir de l'état et du gouvernement.

<https://journals.openedition.org/cal/7271>

**La sauvegarde des chants Kalawu wayana-apalaï** : Les chants Kalawu constituent un élément essentiel du maraké, Ces chants racontent l'Histoire de la communauté, remémorant les liens avec les différents êtres constitutifs de leur cosmos ainsi que les règles de conduites sociales et culturelles qui régissent les relations entre les hommes. "Les chants kalawu sont en passe de disparaître, explique Alizée Bardiou du service patrimoines naturels et culturels au PAG. Ils sont chantés dans la langue dite "des ancêtres" et seuls quelques anciens détiennent encore cette connaissance ». Conscients du risque de disparition pesant sur cet élément important de leur patrimoine, et souhaitant réaliser des enregistrements à titre conservatoire, les membres de l'association amérindienne Kalipo ont demandé à une équipe professionnelle de réaliser des captations vidéo et sonore des chants Kalawu. Un des autres objectif est aussi de "faciliter l'apprentissage de chants Kalawu par les futurs chanteurs, sans lesquels le maraké serait amené à disparaître ». Ceci fait partie des mesures de sauvegarde prioritaire du patrimoine du maraké identifiées par la commission autochtone Wayana-Apalaï.

<https://parc-amazonien.wmaker.tv/La-sauvegarde-des-chants-Kalawu-wayana>

## Habitat Guyanais

**Le tukusipan, carbet communautaire wayana** : Chaque village wayana possède son Tukusipan. Il s'agit d'un carbet communautaire qui non seulement accueille les visiteurs de passage, mais joue aussi un rôle dans le lien social de la communauté. Ses utilisations multiples correspondent au rythme de vie de la communauté. "Sans tukusipan, le village n'est pas valeureux !" Gran Man Amaïpoti.

[https://parc-amazonien.wmaker.tv/Le-tukusipan-carbet-communautaire-wayana\\_v17.html](https://parc-amazonien.wmaker.tv/Le-tukusipan-carbet-communautaire-wayana_v17.html)

**Manière d'habiter à Awala-Yalimapo** : La commune d'Awala-Yalimapo, créée en 1988, est située en Guyane française. Peuplée de Kali'na, peuple amérindien autochtone du littoral amazonien, elle affiche grâce aux carbets une identité forte. Là où beaucoup d'autres zones amérindiennes de la Guyane française ont été amenées à abandonner l'architecture traditionnelle et l'emploi des couvertures végétales, leur maintien ici permet de saisir non seulement les modes de construction, mais aussi un mode de vie, une organisation sociale, un rythme de la journée. La carbet abrite la culture des Kali'na, leur identité, leur actualité, et leurs choix au quotidien.

<https://journals.openedition.org/insitu/1283>

**Habitat Amerindien : Les Carbets** : Le carbet amérindien ne possède pas de cloison, La maison est donc un espace ouvert sur l'extérieur dans les deux cas, du moins pendant la journée. Les habitations comportent en général deux espaces, l'un servant de chambre à toute la famille, l'autre étant une « pièce » de jour, foyer permettant la préparation et la prise des repas. Cet espace est généralement à rez-desol soit sous la pièce commune si c'est un carbet sur pilotis, soit dans une autre construction à proximité. Quasiment toutes les constructions sont en bois.

<https://thunderheart.skyrock.com/575276687-HABITAT-AMERINDIEN-LES-CARBETS.html>



## Orpillage & Territoires

**Lutte contre l'orpillage illégal, de nouvelles mesures (vidéo):** L'orpillage clandestin est le fléau majeur pour les populations et les milieux naturels et constitue un enjeu prioritaire pour les territoires du Parc national. Un important travail de sensibilisation jusqu'au sommet de l'Etat a été réalisé afin de mieux définir les priorités d'interventions au profit des populations. L'orpillage clandestin est un fléau contre lequel le Parc amazonien de Guyane se bat depuis sa création. Le terme de fléau est à la hauteur de la réalité puisque cette forme clandestine d'orpillage affecte non seulement l'écologie de la forêt mais aussi et surtout, elle impacte considérablement les bassins de vie. Le mitage du territoire du Parc amazonien de Guyane par l'exploitation sauvage des gisements aurifères est conséquent, même si cela ne représente qu'une infime partie de sa surface.

[https://parc-amazonien.wmaker.tv/Lutte-contre-l-orpillage-illegal-de-nouvelles-mesures\\_v70.html](https://parc-amazonien.wmaker.tv/Lutte-contre-l-orpillage-illegal-de-nouvelles-mesures_v70.html)

**Orpillage illégal :** Forêts dévastées, rivières détruites, populations menacées et contaminées, l'orpillage illégal est le principal fléau social, sanitaire et environnemental menaçant la Guyane.

<https://www.wwf.fr/espaces-prioritaires/guyane/orpillage-illegal>

**L'orpillage en Guyane française : synthèse des connaissances :** En Guyane française, les premiers explorateurs pensaient trouver une fabuleuse contrée où l'or abondait. Bien que l'existence de ce site mythique ne fut jamais prouvée, le premier gisement aurifère fut découvert en 1855 (Moulet et al., 2005). L'exploitation aurifère est aujourd'hui la seconde activité industrielle de la Guyane française (juste devant les filières pêche et bois), car elle représentait en 1999, 38,2 % du total des exportations, soit une valeur estimée à 40 millions d'euros. Cette activité est aussi la première source de revenus de ce département, puisqu'on estime que ce sont en moyenne chaque année 5 tonnes d'or qui sont produites légalement et près de 10 tonnes qui sont exportées (la différence provenant de l'orpillage illégal). Certains éléments semblent toutefois assombrir ce tableau : alors que les quantités d'or extraites et déclarées à la DRIRE stagnent, l'importation de mercure ne cesse d'augmenter<sup>1</sup>. En 150 ans, ce sont essentiellement les terrasses alluvionnaires, exploitées illégalement, et les fleuves qui ont concentré les plus gros volumes de mercure. Cette activité se traduit donc par un certain nombre de nuisances pour l'homme et son environnement...

<https://journals.openedition.org/etudescaribeennes/753?lang=es>

**L'activité aurifère dans la commune de Maripasoula, impact écologique et humain :** La commune de Maripasoula est située au Sud-Ouest de la Guyane française, dans la région du Haut-Maroni. Cette contrée qui fut et reste l'aire d'implantation des Amérindiens et des Noirs Réfugiés est devenue, à la fin des années soixante, une commune administrative française. Depuis quelques années, le ministère de l'Environnement envisage les possibilités de création d'un espace naturel protégé dans la partie méridionale de la Guyane. Bien que les limites précises ne soient pas encore officiellement définies, une grande partie du territoire de la commune de Maripasoula est d'ores et déjà prévue pour être incluse dans le projet. Cette volonté étatique de conservation d'une aire protégée vient se superposer sur une exploitation traditionnelle du territoire à des fins de subsistance. Si ces deux revendications de l'espace s'appuient sur la richesse du milieu naturel, elles se heurtent au lobby de l'industrie aurifère. En effet, depuis le début du siècle, la découverte du minerai aurifère dans la région du Haut-Maroni a engendré plusieurs phases d'exploitation. La dernière en date remonte au début des années quatre-vingt dix. Cependant, si l'activité aurifère était par le passé très artisanale, les nouveaux chercheurs d'or disposent de moyens techniques d'exploitation modernes, plus performants mais aussi plus dommageables pour l'environnement.

[http://www.persee.fr/doc/jatba\\_0183-5173\\_1998\\_num\\_40\\_1\\_3666?q=orpillage](http://www.persee.fr/doc/jatba_0183-5173_1998_num_40_1_3666?q=orpillage)



### **La pollution mercurielle liée à l'orpaillage en Guyane : contamination des systèmes aquatiques et impact sanitaire chez les Amérindiens du Haut-Maroni :**

L'orpaillage, qui s'est développé en Guyane depuis la fin du XIXe siècle, avec un regain d'activité ces dernières années, a entraîné le rejet de plusieurs centaines de tonnes de mercure dans l'environnement. La bioamplification du métal le long des chaînes trophiques, entraîne une accumulation du mercure dans les espèces en fin de chaîne alimentaire, notamment chez les poissons carnivores. Une enquête épidémiologique réalisée en 1994, a montré une imprégnation élevée chez les populations amérindiennes, particulièrement sur le Haut-Maroni, notamment à Twenké et Antécume Pata. Chez les habitants de ces villages, les teneurs en mercure dans les cheveux (1 1,7 ug/g chez les adultes, et 14 ug/g chez les enfants) sont supérieures aux recommandations de l'OMS (10 ug/g). Des investigations complémentaires d'ordre environnemental, afin de mieux connaître la dispersion et l'accumulation du mercure dans le milieu et la chaîne alimentaire, et d'ordre sanitaire (enquêtes nutritionnelles et effets neurotoxiques du mercure chez l'enfant) ont été entreprises.

[http://www.persee.fr/doc/jatba\\_0183-5173\\_1998\\_num\\_40\\_1\\_3667?q=orpaillage](http://www.persee.fr/doc/jatba_0183-5173_1998_num_40_1_3667?q=orpaillage)

**Dynamiques amazoniennes autour de la Guyane :** La Guyane est entourée de huit pays amazoniens (Bolivie, Brésil, Colombie, Équateur, Guyana, Pérou, Surinam, Venezuela) qui présentent de nombreuses et intéressantes expériences de conservation et de gestion de la biodiversité, notamment dans le cadre du Traité de Coopération Amazonienne (TCA). Les échanges entre ces pays sont primordiaux et se réalisent à travers de nombreux réseaux d'institutions et d'espaces d'échanges. Ces réseaux, et les résultats et enseignements qu'ils diffusent, représentent de multiples références pour la Guyane qui s'est trouvée longtemps en marge de cette dynamique de coopération régionale. Cependant, de plus en plus, les institutions de Guyane sont appelées à participer aux événements régionaux, et des actions concrètes sont mises en oeuvre avec les voisins directs, consolidant les relations avec les autres pays du bouclier guyanais, Guyana, Surinam et Venezuela, et renforçant leur rôle dans l'intégration de la région amazonienne en général

[http://www.persee.fr/doc/jatba\\_0183-5173\\_1998\\_num\\_40\\_1\\_3695?q=am%C3%A9rindiens+amazonie](http://www.persee.fr/doc/jatba_0183-5173_1998_num_40_1_3695?q=am%C3%A9rindiens+amazonie)

### **Le parc amazonien de Guyane et l'exploitation des ressources naturelles:**

L'adoption récente de la charte du Parc amazonien de Guyane fournit un nouvel éclairage sur les modalités d'exploitation des ressources naturelles au sein de ce parc national. Les pratiques ancestrales conservent une place remarquable. Elles ont vocation, cependant, à se concilier avec les impératifs de la protection de la biodiversité, dans une co-construction associant les communautés traditionnelles au processus normatif. Les formes modernes d'exploitation des ressources naturelles font l'objet d'une sélection qualitative par référence aux critères du développement durable. Les activités économiques en marge de ces exigences ne doivent attendre aucun soutien de la part du Parc amazonien. La charte confère, en revanche, au Parc un rôle majeur, et original, dans la promotion d'une exploitation durable des ressources naturelles.

[http://www.persee.fr/doc/rjenv\\_0397-0299\\_2014\\_num\\_39\\_4\\_6419?q=orpaillage](http://www.persee.fr/doc/rjenv_0397-0299_2014_num_39_4_6419?q=orpaillage)

**Droits des peuples autochtones à la terre et au patrimoine ! :** Cet article se propose en premier lieu d'évaluer le lien particulier existant entre les Peuples autochtones et la terre, sur la base de la situation des Peuples autochtones de la Guyane Française ; puis d'éclaircir leur situation sur le plan du droit national et international en ce qui concerne le droit à la terre et au patrimoine. Le texte s'attarde ensuite sur des exemples juridiques visant à mettre en évidence la situation actuelle et le rôle que les Etats nationaux jouent dans le non-respect des droits des populations autochtones. Ainsi, sont successivement analysés 1) le statut des Amérindiens de Guyane, 2) la question de la délimitation des territoires, 3) les déplacements de populations autochtones et 4) la question de l'environnement. La dernière partie de l'article développe le thème du droit au patrimoine. Il rappelle tout d'abord de quelle manière les Peuples autochtones sont spoliés de leurs droits dans ce domaine ; puis il situe ce problème dans le cadre d'un



débat plus général sur le droit à la propriété intellectuelle. Enfin, pour conclure, l'auteur propose des solutions visant à l'élaboration de systèmes de protection et de reconnaissance des droits des Peuples autochtones.

[https://www.persee.fr/doc/jatba\\_0183-5173\\_1998\\_num\\_40\\_1\\_3694?pageid=t1\\_632](https://www.persee.fr/doc/jatba_0183-5173_1998_num_40_1_3694?pageid=t1_632)

## Choc des Cultures

**Le temps du passage : exister pour vivre. L'entre-deux chez les Ticuna d'Amazonie** : Assis sur le plancher de sa maison, un vieil homme Ticuna s'interroge à haute voix sur le comportement des jeunes garçons et filles qui passent devant sa porte pour se rendre sur la place centrale du village. Leurs attitudes le surprennent : non seulement il n'accepte pas qu'ils fassent montre d'une telle promiscuité, mais non plus qu'ils aient publiquement des contacts physiques. Ses réflexions sont peu amènes. Il se réfère alors aux pratiques qui ont prévalu pour lui et les siens jusqu'à une époque récente. La situation a en effet beaucoup changé depuis le temps où il vivait dans une petite communauté installée plus à l'Ouest sur l'Amazone

**« En Guyane : l'école au gré des langues »** : La Guyane vit la mondialisation à un rythme accéléré : population venue de tous les continents et démographie galopante. Ici, cohabitent des cultures autochtones ancestrales, des populations déportées et des migrations récentes venues du continent. Amérindiens, Laotiens, Chinois, Haïtiens, Neg'Marrons, Libanais, Brésiliens, Créoles s'installent au gré de leur arrivée successive sur la côte et le long des fleuves. A l'heure actuelle, 109 nationalités sont recensées en Guyane et 37% de la population est étrangère (Haïtienne, Surinamienne, Brésilienne). La jeune génération est la plupart du temps bilingue voir trilingue. Chaque année, près de 70 000 enfants vivant en Guyane française font leur rentrée scolaire dans ces écoles, un feuilleté de cultures et de langues remplit les classes. Près d'un couple sur cinq est mixte et un bébé sur trois a des parents de nationalités différentes.

<https://www.franceculture.fr/emissions/sur-les-docks-14-15/en-guyane-lecole-au-gre-des-langues>

**Sport, politique, constructions identitaires en Guyane - Le djokan, un « art martial guyanais » ?** : En quelques années, le djokan (un art martial que son inventeur présente comme « une fusion des arts guerriers et des pratiques traditionnelles amérindiennes, businenge et créoles ») a acquis en Guyane une grande visibilité dans les médias mais aussi dans le champ politique, alors même qu'il peine à recruter des pratiquants et que son développement comme sport demeure encore très incertain. Cette situation interroge la manière avec laquelle le champ des pratiques martiales se développe, est mis en forme et structuré dans les pays occidentaux, mais elle est aussi l'occasion de porter un éclairage indirect sur les logiques traversant la société guyanaise. Il faut pour cela prendre en compte la manière avec laquelle le discours dont le djokan est porteur est en quelque sorte entré en résonance avec les attentes, parfois les inquiétudes, d'une société qui tente de repenser un « vivre-ensemble » dans une Guyane en mutation.

<https://www.erudit.org/fr/revues/as/2018-v42-n2-3-as04040/1052652ar/>

**Les Métropolitains En Guyane : Une intégration sociale entre individu et groupe culturel** : Les sociétés contemporaines semblent vivre un paradoxe. Alors que tout le monde s'accorde à constater l'homogénéisation des cultures, la mondialisation, l'américanisation, la globalisation qui seraient dues aux développements des moyens de transports, de communication, au développement de l'idéologie capitaliste, consumériste et à la montée de l'individualisme, la scène internationale devient le lieu de la montée des particularismes, des revendications identitaires. Dans ce contexte général, nous proposons d'étudier une population au sein d'une société multiculturelle. La Guyane se situe à 8 000 km de la France hexagonale. Après avoir été une colonie presque 350 ans, elle devient en 1946 un département et une région de la France au même titre que les autres départements d'outre-mer. La Guyane fait donc partie de l'ensemble des





Départements d'Outre-Mer (DOM), comme région ultrapériphérique de l'Union Européenne. Elle est la seule région francophone et européenne du continent sud-américain.

[https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00069065v2/file/these\\_MARION\\_THURMES.pdf](https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00069065v2/file/these_MARION_THURMES.pdf)

### **Peuples autochtones de Guyane: "Cette fois, nous voulons nous faire entendre"**

: Le conflit social qui touche actuellement la Guyane s'est étendu à l'ensemble de la population, y compris aux peuples autochtones. Christophe Pierre est issu de la communauté de Kali'na. Il explique.

[https://www.lexpress.fr/actualite/societe/peuples-autochtones-de-guyane-cette-fois-nous-voulons-nous-faire-entendre\\_1894295.html](https://www.lexpress.fr/actualite/societe/peuples-autochtones-de-guyane-cette-fois-nous-voulons-nous-faire-entendre_1894295.html)

## **Avenir & perspectives des peuples amérindiens**

**La revitalisation des langues amérindiennes en Amérique latine :** Ces dernières années, différentes évolutions en faveur des langues amérindiennes se sont fait jour dans les législations latino-américaines. Ces réformes sont révélatrices de l'attention portée par les États latino-américains à la préservation des langues parlées par une part significative de leur population, mais désormais menacées de disparition. L'objet de cette contribution est donc d'analyser la portée effective de ces évolutions juridiques récentes et de s'interroger sur la nature et l'étendue des droits reconnus aux peuples amérindiens en matière linguistique. À l'évidence, ces législations linguistiques reflètent la volonté politique d'inscrire l'identité (les identités) des sociétés latino-américaines dans le droit. Émerge ainsi un « droit démotique » révélateur d'une redéfinition du pacte social fondé sur une meilleure reconnaissance des différences culturelles et identitaires qui traversent les populations nationales. Ces évolutions traduisent également une meilleure mise en œuvre des textes internationaux relatifs aux droits des peuples autochtones. Pour autant, force est de constater que parmi les mesures étudiées, rares sont celles accordant de véritables droits linguistiques substantiels.

<https://www.erudit.org/fr/revues/sp/2015-sp03078/1043634ar.pdf>

**Nous sommes tous des Surui d'Amazonie :** Se préoccuper du devenir de la forêt amazonienne et de ses populations millénaires, si loin de nos villes et villages, relève-t-il du pur exotisme ? S'agit-il d'une nécessaire prise de conscience des vrais enjeux planétaires ? De notre responsabilité vis à vis des générations futures? Le cas des Surui, ayant subi de plein fouet le choc microbien des premiers contacts (années 60), aujourd'hui en lutte pour leur territoire, pour un usage raisonné de la forêt, est exemplaire.

<https://www.franceculture.fr/emissions/tout-un-monde/nous-sommes-tous-des-surui-d-amazonie>

**Contradictions contemporaines en Amazonie :** Quels sont les enjeux autour du développement et de la protection du vaste territoire amazonien et de la savane brésilienne, le Cerrado, après l'élection au Brésil du président Bolsonaro, admirateur de Trump ? Quels sont les "malentendus" autour de l'Amazonie?

<https://www.franceculture.fr/emissions/affaires-etrangeres/amazonie>

### **Amazonie : face au désastre en cours...**

<https://www.franceculture.fr/emissions/tout-un-monde/amazonie-face-au-desastre-en-cours>



### **Comment enrayer le suicide des jeunes Amérindiens en Guyane française ? :**

Depuis le début des années 2000, les suicides dans ces populations autochtones atteignent un taux record, dès l'âge de 14 ans. Un an après son rapport remis au Premier ministre, la sénatrice Aline Archimbaud réunit spécialistes et représentants des communautés dans un colloque à Paris.

<https://www.franceculture.fr/emissions/le-choix-de-la-redaction/comment-enrayer-le-suicide-des-jeunes-amerindiens-en-guyane>

**Le suicide des jeunes amérindiens de Guyane** : injonction à penser autrement. Echanges : A l'aide d'une méthodologie originale, Marianne Pradem dissèque les causes des suicides des jeunes amérindiens en Guyane.

<http://www.manioc.org/fichiers/V18265>

**La Guyane et le malaise social des amérindiens** : La Guyane française est officiellement devenue un département d'outre-mer français en 1946. Elle est donc sujette à la même législation que la métropole, malgré les grandes disparités culturelles et naturelles : un territoire recouvert à 90% de forêt amazonienne, plus de 25 ethnies différentes, six peuples autochtones qui représentent 5% de la population locale...

<http://www.naturerights.com/blog/?p=1884>

### **Simone Dreyfus-Gamelon Et Patrick Kulesza, Dir, Les Indiens D'amazonie Face Au Développement Prédateur : Nouveaux Projets D'exploitation Et Menaces Sur Les Droits Humains**

Depuis trop longtemps, les terres riches en ressources de l'Amazonie sont au coeur de projets d'exploitations au nom du développement économique et de l'inclusion à l'économie globale. Cet ouvrage dirigé par Simone Dreyfus-Gamelon et Patrick Kulesza<sup>1</sup> tente de mettre en lumière les conséquences désastreuses de tels projets, non seulement en ce qui concerne la protection de l'environnement, mais particulièrement sur les impacts vécus par les nombreuses communautés autochtones dans leur survie et la sauvegarde de leurs droits fondamentaux. Au travers des trois parties de l'ouvrage, un fil conducteur ressort clairement : l'enjeu politique est principalement celui de l'appropriation des terres autochtones, alors qu'au nom du développement et de l'intérêt national les États mettent en place des politiques ignorant les revendications des peuples directement touchés par les exploitations, une réalité qui va à l'encontre du respect des droits des peuples autochtones.

[https://www.sqdi.org/wp-content/uploads/R329\\_Boucaut.pdf?x85994](https://www.sqdi.org/wp-content/uploads/R329_Boucaut.pdf?x85994)

### **Situation des peuples autochtones de Guyane, 15e législature : Question écrite n°07564 de Mme Esther Benbassa (Paris - CRCE) publiée dans le JO Sénat du 01/11/2018 - page 5540**

Mme Esther Benbassa attire l'attention de Mme la ministre des outre-mer sur la situation des peuples autochtones de Guyane et plus particulièrement sur le délai de la restitution de 400 000 hectares aux nations amérindiennes et de la mise en place d'un office foncier dédié, engagement pris par la France dans l'accord de Cayenne du 2 avril 2017 et dans l'accord pour la Guyane du 21 avril 2017. Alors que le 10 décembre 2018 sera célébré le soixante-dixième anniversaire de la déclaration universelle des droits de l'homme (DUDH) fêtera son 70 et que la commission nationale consultative aux droits de l'homme (CNCDH) a recommandé en février 2017 que « l'ensemble des pouvoirs publics et des responsables politiques prenne définitivement acte de l'engagement de principe souscrit par la France lorsqu'elle a voté la déclaration des Nations unies sur les droits des peuples autochtones de 2007, et en tire toutes les conséquences pratiques », l'engagement du Gouvernement concernant la restitution des terres amérindiennes est d'une importance primordiale.

<https://www.senat.fr/questions/base/2018/qSEQ181107564.html>



**Montagne d'or en Guyane : bon ou mauvais filon ?** : Le projet "Montagne d'or" va-t-il se concrétiser ? Ce projet de mine à ciel ouvert, dans le nord-est de la Guyane, doit permettre d'extraire près de 7 tonnes d'or par an, pendant 12 ans. Mais il se heurte à de très fortes oppositions.

<https://www.franceculture.fr/emissions/grand-reportage/montagne-dor-en-guyane-bon-ou-mauvais-filon>

**Montagne d'or en Guyane** : l'ONU « somme » la France d'écouter les populations autochtones : Le Comité onusien pour l'élimination de la discrimination raciale demande à la France de prendre en compte l'opposition à ce projet de gigantesque mine d'or.

[https://www.lemonde.fr/planete/article/2019/01/11/guyane-l-onu-s-immisce-dans-la-future-mine-de-la-montagne-d-or\\_5407578\\_3244.html](https://www.lemonde.fr/planete/article/2019/01/11/guyane-l-onu-s-immisce-dans-la-future-mine-de-la-montagne-d-or_5407578_3244.html)

**La Montagne d'Or en Guyane : un gouffre environnemental et financier** : Une grande compagnie minière s'intéresse de très près au sous-sol de la forêt amazonienne guyanaise. L'objet de la convoitise : les 85 tonnes d'or qui s'y trouvent. Appelé Montagne d'Or, ce projet minier aurifère concentre de nombreux défis techniques, environnementaux et économiques pour son implantation et son exploitation. L'enjeu écologique est primordial, avec l'hypothétique compensation de la biodiversité détruite par l'implantation de la mine et, à la fin de l'exploitation, celle de la réhabilitation du milieu forestier tropical sur lequel elle a été implantée. Pourquoi ce projet de méga-mine d'or fait-il tant débat ? France Nature Environnement et sa fédération régionale Guyane Nature Environnement, qui regroupe les associations GEPOG, KWATA et SEPANGY, considèrent qu'il doit être évité. Il concentre des risques et des impacts irréversibles... sans parler de son mode de développement non durable et destructeur de biodiversité. Tour d'horizon des nombreuses raisons de refuser ce projet colossal et passiste.

<https://www.fne.asso.fr/dossiers/montagne-or-guyane-projet-mine>



### Ouvrages généraux – Pour une introduction

David, Catherine

**La Guyane en 200 questions-réponses** / Catherine David ; avec la collaboration de Pascal Vaillant. - [Saint-Denis (La Réunion)] : Orphie, 2018. - 1 vol. (204 p.) : ill. en coul. ; 21 cm. - (En 200 questions-réponses).

Webliogr. p. 202-204. - ISBN 979-10-298-0299-7

Amateur de découvertes ou aventurier, vous trouverez dans ce guide les clés de la Guyane. Le passé, avec ses péripéties et ses drames, qui rappelle l'impossible conquête, jusqu'au moment où les habitants libres, attachés à leur territoire, ont pu le développer. La nature luxuriante avec sa forêt équatoriale, ses fleuves et ses criques qui sillonnent la région, sa côte bordée par l'Atlantique et sa mangrove touffue. La faune avec le mouton paresseux la tête en bas, le saïmiri qui veut jouer avec vous, le morpho qui agite ses ailes d'un bleu étincelant... et tant d'autres à observer dans leur milieu naturel. La flore aux couleurs éclatantes : heliconias, bougainvillier, buisson ardent, marie-crabe, palétuviers, fleur de cacao rivière, etc. Les saveurs d'une cuisine guyanaise, mais aussi chinoise, vietnamienne, haïtienne, libanaise... concoctée avec des légumes et des fruits parfumés. Les réalisations artistiques : peintures, bois sculptés, tissages, littérature, musique... Voyager en Guyane, c'est avoir la chance de découvrir des paysages préservés et harmonieux, des couleurs éclatantes, des parfums de plantes exotiques et des chants d'oiseaux, et de partager tout cela avec des habitants accueillants. Faites donc le voyage avec nous ! [4e de couv.]

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **653.500 DAV**

Montabo, Bernard

**Guyane** / Bernard Montabo, Léon Sanite. - [Saint-Denis (Réunion)] : Orphie, 2016. - 1 vol. (511 p.) : ill. en coul. ; 22 cm. - (Encyclo guide).

Lexique. - ISBN 979-10-298-0076-4

Découvrir, comprendre, aimer la Guyane. Bernard Montabo et Léon Sanite ont uni leurs compétences pour vous concocter un beau programme. La connaissance de l'histoire pour l'un, de la nature, de sa faune et de sa flore pour l'autre sont ici au service de ceux qui veulent en apprendre plus sur ce merveilleux pays et qui posent des questions auxquelles ils attendent des réponses. Une documentation rigoureuse et une iconographie renouvelée feront entrer de plain-pied le visiteur, ou l'habitant peut être, au cœur d'un territoire encore neuf qui mérite tant d'être davantage connu. Le lecteur comprendra qu'il tient là bien plus qu'un guide touristique. [4e de couv.]

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **653.500 MON**

**Guyane : Trésors et conquêtes** / [Les ami-e-s de Clark Kent] ; [Celia Izoard], [Grégoire Vilanova], [Denis Lamaison],... [et al.]. - Montreuil : Les ami-e-s de Clark Kent, impr. 2018. - 1 vol. ([231] p.) : ill. ; 27 cm. - (Z : revue itinérante d'enquête et critique sociale ; 12).

ISBN : 978-2-7489-0381-2

**Dépouillement** : 1. Sous-sol : Les bas-fonds du capital, l'éternel retour de l'Eldorado (pp. 8-15) / Celia Izoard -- Potosi, la mangeuse d'hommes (pp. 16-21) / Grégoire Vilanova -- Une terre or et sang : brève histoire populaire de la Guyane française (pp. 22-31) / Denis Lamaison -- La riche idée du développement : enquête sur une Montagne d'or (pp. 32-47) / Mathieu Brier -- La jeunesse autochtone de Guyane secoue le débat public (pp. 48-49) / Celia Izoard -- "L'industrie minière crée des phénomènes qu'elle ne sait pas maîtriser" : entretien avec ISF SystExt (pp. 50-53) / Celia Izoard -- Fossoyeurs de l'Amazonie : orpaillage illégal, une ruée vers l'or au XXIe siècle (pp. 54-60) / Clémentine Léobal, Mathieu Brier -- Garimpeiros, l'histoire trans-amazonienne des chercheurs d'or (pp. 61-63) -- "Une île au milieu des camps d'orpaillage" : entretien avec Aikumalé Alemin, aide soignant en pays wayana (pp. 64-65) / Clair Rivière, Caroline Thirion -- "Je ne suis pas allé chercher du travail, c'est lui qui est venu" : entretien avec Wim, ancien



chef de site de mines d'or légales (pp. 66-71) / Mathieu Brier -- Les braconniers de Rosebel : au Surinam, vivre au milieu d'une concession minière (pp. 72-79) / Celia Izoard -- Brésil en sol mineur : voyage en Amapa ancien paradis minier et nouvel eldorado de l'agro-industrie (pp. 80-87) / Théo Jacob, Noémie Wojtowicz -- Luchas grandes : histoires croisées de résistances à des projets miniers en Amérique du Sud (pp. 88-93) / Anna Bednik -- "Calebassier d'avenir incertain..." poèmes de l'Oyapock (pp. 94-103) / Benoît Many Waddy Camby ; 2. Sol : Terres ancestrales et luttes foncières en Guyane (pp. 106-117) / Anna Lochard -- "Ma culture est en miettes" : entretien avec Cindy, membre de la jeunesse autochtone de Guyane (pp. 118-119) / Jadine Labbe Pacheco -- "Les chefs amérindiens ne sont pas des agents de l'état" : entretien avec Stéphane Appolinaire, militant de l'association Couachi Bonon (pp. 120-125) / Mathieu Brier -- Se sentir vivantes : rencontres au village wayana de Taluen (pp. 126-129) / Nicolas Pradal -- Tenkowa, le cargo céleste du monde blanc : l'extractivisme capitaliste au miroir de l'anthropologie amérindienne (pp. 130-135) / Jean-Christophe Goddard -- A l'assaut de la biodiversité : le contrôle des plantes d'Amazonie, un business juteux (pp. 136-139) / Bastien Beaufort, Anna Lochard -- "Les petits agriculteurs en abattis font du bio depuis longtemps" : entretien avec Anne-Fleur, agricultrice sylvestre (pp. 140-145) / Anna Lochard -- Cosmo-poétique du refuge : comment les esclaves en fuite ont réinventé la liberté (pp. 146-156) / Dénètem Touam Bona -- Bushinengué.es : trois cents ans de vie transfrontalière, le marronnage en héritage (p. 157) -- Obia : portfolio (pp. 158-161) / Nicola Lo Calzo -- Soolan, la ville des squatteurs-bâisseurs (pp. 162-171) / Clémentine Léobald ; 3. Ciel : Kourou ville des astres, escale au port spatial de l'Europe (pp. 174-185) / Celia Izoard -- "Ma famille vivait là où se trouve maintenant la base Soyouz", histoire d'un déracinement : entretien avec José Gaillou infirmier et ancien conseiller régional écologiste (pp. 186-187) / Celia Izoard -- Fuck the moon : manifeste du Comité pour l'abolition de l'Espace (pp. 188-191) / Sam Kriss -- Récits du mouvement Pou Lagwiyan dékolé, avec des membres de l'Union des travailleurs guyanais (pp. 192-197) / Celia Izoard, Anna Lochard

"Trésors et conquêtes", rédigé depuis la Guyane, nous embarque au cœur de l'industrie la plus polluante du monde : les mines. On y parle luttes anticoloniales et amérindiennes, critique de l'aérospatiale avec une visite de Kourou, port spatial de l'Europe et retour sur le mouvement social massif de 2017."

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **654.500 GUY**

Lefebvre, Xavier

**Guyane** / Xavier Lefebvre, Réal. ; écrit par Laurent Martein ; Nicolas Moncadas, Montage. - [Paris] : Gédéon Programmes ; [S.l.] : ARTE G.E.I.E., cop. 2014. - 1 DVD : 16/9, coul. (PAL), son., stéréo ; 52 min. - (Douce France D'Outremers).

"Sur les plages de Cayenne, Yannick a trouvé un terrain idéal pour la pratique d'un nouvel art martial : le djokan. A un coup de pirogue de Régina, Olivier nous fait découvrir les secrets de son chocolat amazonien. Dans les palmeraies, les fruits du wassaï offrent à Daniel le phytochimiste un objet de recherche juteux. Au bord du fleuve Maroni, la petite communauté d'Elvis fait revivre son identité amérindienne autour du tambour "sanpula". Alizée, une jeune ornithologue, étudie l'impact de la fragmentation des espaces naturels sur différentes espèces d'oiseaux. A Sinnamary, Marie-Louise la conteuse transforme la préparation de la semoule de manioc en petite fête. Enfin, au coeur de la jungle, Lionel vit dans la canopée !" (jaquette)

Magasin Bibliothèque Cartailhac (multimédia). - Cote : **E 65**

**Mieux connaître la Guyane : programme d'histoire, de géographie, d'éducation à l'environnement, de langues et de cultures créoles** / Académie de la Guyane ; [sous la direction de Sonia Francius]. - Matoury : Ibis rouge, 2017. - 1 vol. (148 p.) ; 15 x 24 cm.

Bibliogr. p. 147-148. Notes bibliogr. - ISBN 978-2-37520-530-3

**Développement** : Activités de communication langagière -- Jeux traditionnels -- Pratiques artistiques -- Questionner le monde du vivant, de la matière et des objets -- Éducation à l'environnement -- Documentation pour le maître



**Résumé :** S'il est un écosystème, à la fois réel et symbolique, où la notion d'école prend toute sa signification philosophique, opérative, prospective, c'est assurément la Guyane. Ici, la lutte pour la dignité humaine fut si ardue et si longue, le désir d'émancipation par l'instruction si profond que, par la suite, les instituteurs, étymologiquement "ceux qui mettent debout" ont longtemps été perçus comme des piliers essentiels de la société guyanaise. C'est dire qu'aucun discours sur l'école en Guyane ne saurait faire l'économie d'un rappel sociohistorique. tant il s'avère que les principes fondateurs de l'école publique (obligation scolaire, gratuité, laïcité) appellent la mobilisation collective. Nul vecteur ne saurait mieux que l'apprentissage et l'approfondissement des réalités historiques, géographiques et culturelles rendre intelligibles la richesse et l'authenticité de la Guyane, mosaïque ethnique exemplaire s'il en est. Désormais, il faut regarder l'avenir sans oblitérer le passé, car il est clair qu'un peuple sans mémoire n'est pas un peuple libre, un peuple sans projet ne le serait pas davantage. Il s'agit, en priorité, d'orienter la volonté humaine dans ses capacités à privilégier la diversité face à une uniformité culturelle, parce que vouée au monologue. En complémentarité avec le milieu d'éducation. l'école doit être un moteur privilégié de la connaissance et un miroir des cultures : c'est par elle, que chaque individu accède à la citoyenneté responsable. Bertène Juminer (Recteur de l'académie des Antilles et de la Guyane, 1981-1987). [4e de couv.]  
Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **D 1041**

Niel, Colin

**Sur le ciel effondré : roman** / Colin Niel. - Arles (Bouches-du-Rhône) : Rouergue, 2018. - 1 vol. (503 p.) ; 21 cm. - (Rouergue noir).  
ISBN 978-2-8126-1658-7

En raison de sa conduite héroïque lors d'un attentat en métropole, l'adjudante Angélique Blakaman a obtenu un poste à Maripasoula, dans le Haut-Maroni, là où elle a grandi. Au bord du fleuve, il lui faut supporter de n'être plus la même, une femme que sa mère peine à reconnaître, de vivre aussi dans une ville qui a changé au voisinage des rives du Suriname, avec leurs commerces chinois, leurs dancings et leurs bordels, les filles dont rêvent les garimpeiros qui reviennent des placers aurifères. Et après les derniers spots de vie urbaine s'ouvre la forêt sans bornes vers les mythiques Tumuc-Humac, le territoire des Wayanas, ces Amérindiens qui peu à peu se détachent de leurs traditions, tandis que s'infiltrent partout les évangélistes. C'est là que vit Tapwili Maloko, le seul homme qui met un peu de chaleur dans son coeur de femme. Aussi, lorsque de sombres nouvelles arrivent de Wilipuk, son village à plusieurs heures de pirogue, hors de question qu'Angélique ne soit pas de la partie. Pour elle s'engage l'épreuve d'une enquête dans la zone interdite, ainsi qu'on l'appelle parfois. Et pour affronter le pire, son meilleur allié est le capitaine Anato, noir-marron comme elle, et pour elle prêt à enfreindre certaines règles. Avec cette héroïne que ses colères tiennent comme une armure, Colin Niel nous fait entrer dans une Guyane secrète, qui n'a pas tout perdu de ses pouvoirs anciens, lorsque les hommes vivaient auprès des dieux. [4e de couv.]

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **940.100-2 NIE**

Perahim, Rosa

**Guyane, Amazonie française** / Réalisation Rosa Perahim, José Castan. - Gan : Ateliers du Film, 2004. - 1 DVD : 4/3, coul. (PAL), son. ; (60 min). - (Planète vivante).

"On vient chercher en Guyane un tourisme de nature qui se pratique en remontant les fleuves et en découvrant la forêt amazonienne, sa faune, sa flore. On peut également assister au départ d'Ariane ou se laisser entraîner par le charivari du carnaval, autre manière de visiter le pays."(jaquette)

Magasin Bibliothèque Cartailhac (multimédia). - Cote : **E 28**

## Histoire

**L'archéologie en Guyane** / Association pour la protection du patrimoine archéologique et architectural de la Guyane. - [S.l.] : Association pour la protection du patrimoine archéologique et architectural de la Guyane, DL 1997. - 1 vol. (202 p.): ill. ; 32 cm.



Notes bibliogr. Glossaire. - ISBN 2-9512165-0-5

**Déroulement :** Introduction à l'archéologie de la Guyane / Guy Mazière -- La recherche archéologique en Guyane / Marlène et Guy Mazière -- L'occupation amérindienne : ethnoarchéologie, ethnohistoire / Pierre et Françoise Grenand -- Archéologie préventive et sites amérindiens. Quelques méthodes et résultats liminaires à travers les exemples de Petit-Saut et de la RN2 / Sylvie Jérémie -- La céramique amérindienne / Jérôme Briand -- L'art rupestre amérindien de Guyane / Marlène Mazière -- Le site d'art rupestre de la Carapa / Norbert Aujoulat -- La France en Guyane : conquête et mode d'occupation de l'espace / Serge Mam Lam Fouck -- L'archéologie de la période coloniale / Yannick Le Roux -- Histoire et architecture des bagnes de Guyane / Jean-Michel Moreau  
Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **B 2307**

Aujoulat, Norbert

**L'art rupestre amérindien de Guyane : le site de La Carapa à Kourou** / [Norbert Aujoulat ?, Marlène et Guy Mazière]. - Matoury (Guyane) : Ibis rouge éditions, 2012. - 1 vol. (39 p.) : ill. en coul. ; 23 cm. - (Histoire et patrimoine des outre-mer).

Bibliogr. p. 37-38. Glossaire. - ISBN 978-2-84450-425-8

Le site des roches gravées de La Carapa à Kourou est un ensemble exceptionnel en Guyane française d'art rupestre amérindien. Il invite à la découverte des figurations, principalement anthropomorphes, gravées sur les bancs rocheux, témoignages d'une expression artistique d'une grande unité stylistique. Connue depuis le début du XXe siècle et redécouverte en 1992, il a été étudié par Norbert Aujoulat, spécialiste de l'art pariétal paléolithique. [4e de couv.]

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **657.500 AUJ**

Barone Visigalli, Eglé

**La montagne d'Argent : un site remarquable de Guyane (Ouanary)** / Eglé Barone Visigalli et Kristen Sarge ; avec la collaboration de Fabio Bortolotti. - Matoury : Ibis rouge, impr. 2011. - 1 vol. (48 p.) : ill. ; 28 cm. - (Espace outre-mer).

Bibliogr. p. 47-48. - ISBN 978-2-84450-398-5

La 4e de couverture indique : "La Montagne d'Argent (commune de Ouanary, Guyane) est un site remarquable tant pour son patrimoine naturel que culturel. Située entre les estuaires des rivières Approuague et Oyapock, elle fut occupée par les Amérindiens, qui ont laissé un important complexe d'art rupestre, les colons et l'administration pénitentiaire. Si l'occupation amérindienne et la première colonisation ont eu un impact relatif sur le milieu, l'entreprise pénitentiaire, avec ses ambitions agricoles et industrielles, a définitivement modifié l'environnement du site. Le bague de la Montagne d'Argent, à l'origine des imposantes ruines visibles aujourd'hui, s'est révélé comme l'un des plus meurtriers de Guyane".

Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **B 5157**

**Civilisations des mondes insulaires : Madagascar, îles du canal de Mozambique, Mascareignes, Polynésie, Guyanes : mélanges en l'honneur du professeur Claude Allibert** / sous la direction de Chantal Radimilahy et Narivelo Rajaonarimananana. - Paris : Karthala, impr. 2010. - 1 vol. (877 p.-[8] p. de pl.) : ill., cartes ; 24 cm. - (Hommes et sociétés).

Textes en français et en anglais. Notes bibliogr. - ISBN 978-2-8111-0442-9

**Contient :** Daniel Lescallier et les Guyanes 1782-1799 / Vincent Huygues Belrose

**Résumé :** Claude Allibert, professeur des universités, a dirigé le Centre d'étude et de recherche sur l'océan Indien occidental (CEROI-INALCO) et a été vice-président de l'Institut national des langues et civilisations orientales (Paris). Archéologue et historien des Comores et de Madagascar, il s'est particulièrement intéressé aux cultures insulaires en contexte géographique de marge. Des anthropologues et historiens collègues ont tenu à lui offrir un ensemble de contributions touchant à des questions qu'il a étudiées et lui expriment ainsi leur amitié. Cet ouvrage est un témoignage écrit du milieu scientifique dans lequel a évolué le professeur Claude Allibert. Il est le reflet du chemin parcouru par le chercheur dans l'espace Afrique, Amérique du Sud, océan Indien et bien au-delà, à travers des disciplines variées : archéologie, histoire, anthropologie et littérature.



Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **C 5271**

**Histoire des Antilles et de la Guyane** / sous la direction de Pierre Pluchon. - Toulouse : Privat, 1982. - 1 vol. (480 p.-[32] p. de pl.) ; 23 cm. - (Univers de la France et des pays francophones. Histoire des provinces ; 48).

Réf. bibliogr. - ISBN 2-7089-1691-2

Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **C 2548**

**Histoires, identités et logiques ethniques : Amérindiens, Créoles et Noirs Marrons en Guyane** / [textes de Gérard Collomb, Francis Dupuy, Wim Hoogbergen, et al.] ; [ouvrage] coordonné par Gérard Collomb et Marie-José Jolivet. - Paris : Éd. du Comité des travaux historiques et scientifiques, 2008. - 1 vol. (221 p.) : ill., cartes ; 24 cm. - (Le regard de l'ethnologue ; 18).

Bibliogr. p. 205-215. Notes bibliogr. - ISBN 978-2-7355-0662-0

L'identité collective à laquelle a longtemps renvoyé la qualification de "Guyanais" s'est formée au cours de l'histoire moderne de la Guyane à partir de la double polarité de la créolisation et de l'appartenance à la nation française. Elle semble aujourd'hui remise en question par les transformations démographiques, économiques et culturelles que la région a connues au cours de ces dernières décennies. Le processus de créolisation n'est plus à même d'absorber les nouvelles populations, nombreuses et très diverses, désormais présentes sur le sol guyanais, et l'appartenance à la France ne suffit plus à fonder un imaginaire commun donnant unité et sens à ce territoire que l'histoire de la colonisation a séparé du Brésil et du Surinam. Pour tenter d'éclairer ce nouvel environnement, les textes rassemblés dans l'ouvrage s'interrogent sur la manière dont se sont construits les rapports entre les différents groupes installés sur le fleuve Maroni, limite entre la Guyane et le Surinam mais surtout espace transfrontalier. Dans cette petite région, Amérindiens, Noirs Marrons et Créoles se sont rencontrés et ont cohabité. Les uns et les autres sont amenés aujourd'hui à reconstruire les rapports mutuels qu'ils avaient établis anciennement et à nouer de nouvelles relations avec les derniers arrivés, illustrant de manière éclairante la dimension multiculturelle de la Guyane et la complexité de son histoire. [4e de couv.]

Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **C 6661**

Mam-Lam-Fouck, Serge

**Nouvelle histoire de la Guyane française** : des souverainetés amérindiennes aux mutations de la société contemporaine / Serge Mam Lam Fouck, Apollinaire Anakesa. - Matoury (Guyane) : Ibis rouge éd., 2013. - 1 vol. (381 p.) : ill. en noir et en coul., cartes ; 24 cm. - (Espace outre-mer).

Bibliogr. p. 365-378. Notes bibliogr. - ISBN 978-2-84450-428-9

Les décideurs et le grand public disposent ici d'une Nouvelle histoire de la Guyane, documentée à la lumière des travaux les plus récents, et illustrée de photographies d'objets emblématiques du patrimoine, témoignant de la dynamique des cultures guyanaises. L'ouvrage permet de comprendre aisément les mutations dont le pays a été l'objet. Durant les trois siècles de la période coloniale (1676-1946), les espaces naturels, qui couvrent encore aujourd'hui plus de 80 % du territoire, sont perçus comme des obstacles à la mise en valeur, et la pauvreté de la colonie est le lot commun d'une population qui est constamment menacée d'extinction. La départementalisation (1946) change radicalement la vie des hommes. A la fin du XXe siècle, au prix de graves déséquilibres du développement, le nouveau département affiche en effet un niveau de vie relativement élevé, et connaît une exceptionnelle croissance démographique. L'état de la Guyane contemporaine est néanmoins le fruit de longues tribulations coloniales, au cours desquelles toutes les composantes de la population ont dû adapter leurs manières de voir. Qu'il s'agisse des Amérindiens dans la situation précoloniale comme dans celle créée par la colonisation française ; des ancêtres de ceux que l'on désigne aujourd'hui par le terme de Créoles, qui ont connu et le système esclavagiste et la lutte pour "l'assimilation", valant à leurs yeux décolonisation ; ou encore de ces hommes et de ces femmes qui ont rompu avec la vie sur les habitations esclavagistes du Surinam, pour créer les sociétés marronnes (bushinenge), l'un des lieux les plus remarquables de





l'extraordinaire diversité culturelle guyanaise. L'ouvrage met plus particulièrement en relief les traits de la nouvelle société guyanaise, née de la départementalisation de la colonie (1946), marquée par l'enfermement dans le cercle vicieux de la dépendance économique, et confrontée aux défis que posent les contraintes de l'immigration récente et ceux d'un développement économique que tous appellent de leurs vœux. [4e de couv.]

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **653.500 MAM**

Molia, Agnès

**Amazonie, un peuple oublié** / un film d'Agnès Molia et Anne Richard ; Peter Eeckhout, présentateur. - [S.l.] : Tournez s'il vous plaît : ARTE France [prod.] ; GAD [distrib.], 2018. - 1 DVD ; (26 min). - (Arkeo ; 10 (saison 2)).

Le titre inscrit sur la jaquette est en anglais : "The unknown people of the Amazon rainforest". "En pleine Amazonie, des archéologues sont en train de mettre fin à l'un des mythes les plus puissants de la colonisation : la forêt vierge, préservée de toute trace humaine, telle que le décrivaient Christophe Colomb et les Européens à leur arrivée en 1492 n'a jamais existé ! ."(GAD)

Magasin Bibliothèque Cartailhac (multimédia). - Cote : **E 53**

**Les territoires de l'histoire antillaise** / sous la dir. de Jacques Dumont, Benoît Bérard et Jean-Pierre Sainton. - Saint-Denis (France) : Société française d'Histoire d'Outre-mer, DL 2013. - 1 vol. (362 p.) ; 24 cm.

"Ce dossier thématique est le fruit d'un travail collectif porté par l'équipe AIHP/GEODE de l'Université des Antilles et de la Guyane, dont les membres entendent dépasser une position "excentrée" en refondant les territoires de la recherche antillaniste en dehors du paradigme centre/périphérie. La notion de territoire y est envisagée dans toutes ses acceptions, spatiale et temporelle, matérielle et symbolique, sensible et conceptuelle."

Communication différée (périodiques/monographies-DEL). - Cote : **P 110 NO. 01 2013**

## Peuples autochtones de Guyane

**Amazonie, une aventure scientifique et humaine du CNRS** / [sous la direction d']Alain Pavé et Gaëlle Fernet. - Paris : Galaade éditions, impr. 2010. - 1 vol. (156 p.) : ill. ; 31 cm.

Index. - ISBN 978-2-35176-115-1

**Contient** : Mercure en Guyane / Régine Maury-Brachet -- Écologie de la santé en bassin amazonien. Projet Eremiba / Christine Chevillon -- Histoire et dynamique du peuplement humain en Amazonie. L'exemple de la Guyane / Jean-Michel Dugoujon, Georges Larrouy [et al.] -- Les champs surélevés précolombiens. Histoire, sols et impact sur le fonctionnement actuel des savanes côtières de Guyane / Doyle McKey et Stephen Rostain -- Impact des occupations amérindiennes anciennes sur les propriétés des sols et la diversité des forêts guyanaises. Projet Couac / Sylvie Jérémie et Étienne Dambrine

**Résumé** : L'Amazonie est une région mythique, à laquelle se rattache tout un imaginaire originel : forêt vierge, terre nourricière, harmonie entre la nature et les peuples premiers, immenses espaces à franchir et à conquérir. L'Amazonie c'est aussi, à l'heure de la mondialisation et des défis écologiques partagés par l'humanité tout entière, le plus grand réservoir de diversité biologique de la planète. Véritable laboratoire à ciel ouvert, la forêt amazonienne et ses terres inexplorées est le meilleur endroit pour étudier la biodiversité des systèmes tropicaux. C'est cette grande aventure scientifique et humaine, née en 2002, lorsque le CNRS décide de s'implanter en Guyane, que raconte ce livre.

[source éditeur]

Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **B 4077**

**Animan. N°205** / [Réd. en chef Thierry Peitrequin] ; [Dir. de publ. Bertrand Baisle]. - Morges (Suisse) : Animan, impr. 2018. - 1 vol. (82 p.) : ill. ; 29 cm.

Contient : Wayapi et Teko : l'Amazonie dans l'âme (pp. 52-63) / Aurélien Brusini  
Périodiques Magasin (monographies). - Cote : **P 406 NO. 205 APR/MAY 2018**



Baudonnière, Luc

**Les Amérindiens de Guyane, des peuples oubliés** / Luc Baudonnière, réal. ; une émission proposée par Frédéric Courant, Bernard Gonner et Jamie Gourmaud. - Paris : France Télévisions distribution, cop. 2002. - 1 DVD : 4/3, coul. (PAL), son., mono ; 26 min. - (C'est pas sorcier : le magazine de la découverte et de la science).

"Premiers habitants du nouveau continent, les Amérindiens sont arrivés en Guyane il y a plus de 10 000 ans. Quand Christophe Collomb y débarque, en 1498, ce sont des dizaines de milliers d'entre eux qui vivent là, organisés en véritables nations, avec leurs villages, leurs échanges économiques, leurs guerres... Aujourd'hui ils ne sont plus que 6 000. Fred, Jamy et Sabine sont partis à la rencontre de l'un des six peuples amérindiens qui existent encore en Guyane : les Wayanas." (jaquette)

Magasin Bibliothèque Cartailhac (multimédia). - Cote : **E 264**

Beaudet, Jean-Michel

**Jouer, danser, boire : carnets d'ethnographies musicales** / Jean-Michel Beaudet. - Paris : Éditions EHESS, 2017. - 1 vol. (195 p.) : ill., cartes ; 22 cm. - (En temps & lieux ; 73).

Bibliogr. p. 175-183. Discogr. et Filmogr. p. [183]. Notes bibliogr. Index. - ISBN 978-2-7132-2718-9

Ethnomusicologue, Jean-Michel Beaudet publie ses carnets rassemblant quarante-cinq ans de souvenirs sonores, recueillis entre l'Amazonie et la Nouvelle-Calédonie. Ces carnets nous emmènent écouter la forêt aux côtés des Wayäpi sur l'Oyapock, le fleuve qui trace la frontière entre le Brésil et la Guyane. Ils nous ramènent en 1984, chez les Kanaks, à la recherche d'un hymne d'indépendance. Ils nous réveillent en pleine nuit, pour faire l'expérience d'un rite initiatique chez les A'uwe-Shavante. Ils testent notre endurance en Amazonie bolivienne, où s'affrontent le corps des danseuses et le souffle des musiciens chacobo. Leurs pleurs nous gardent éveillés lors d'une cérémonie de deuil pour un jeune homme mordu par un serpent... Loin des lumières de la grande ville occidentale, Jean-Michel Beaudet raconte ces peuples engagés dans une lutte pour leur survie, leur indépendance et la qualité de leur parole. [source éditeur]

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **655.500 BEA**

Chapuis, Jean

**La perspective du mal : des dérèglements du corps à l'ordre du monde chez les Wayana de Guyane** / Jean Chapuis. - Matoury : Ibis rouge, 2015. - 1 vol. (874 p.-LXIV p. de pl.) : ill. en noir et en coul. ; 24 cm.

Bibliogr. p. 845-863. Notes bibliogr. - ISBN 978-2-84450-462-3

Familier de l'univers wayana, l'auteur nous convie dans cet ouvrage à aborder ce groupe carib forestier des Guyanes à partir de la perspective du malheur, et plus particulièrement du malheur somatique, à travers une approche ethnographique. Au delà des observations, il laisse souvent la parole à des interlocuteurs bien identifiés, présente des histoires de cas, s'appuie sur des récits vernaculaires, sur le lexique et sur des témoignages anciens et récents. L'étude commence par s'intéresser à la naissance du mal ainsi qu'aux symptômes majeurs, avant d'analyser les principales catégories étiologiques ; ce sont ensuite les soins spécialisés qui font l'objet d'une recherche serrée, dont le chamanisme occupe la majeure partie, soit un quart de l'ouvrage. Les maladies constituent le thème du troisième volet, qui est suivi de diverses approches concernant le contact entre la société wayana et l'Occident. Des annexes variées et pénétrantes, riches d'enseignements divers, complètent un texte principal très fourni, agrémenté d'une centaine de photographies des années 1960 (J.-M. Hurault & E. Bois) et 1990 (J. Chapuis). Ce voyage en maladie nous mène au cœur de la culture et de la société wayana, éclairant des aspects jusque-là méconnus. Il nous permet d'accéder au dialogue qui lie les humains au cosmos et de comprendre comment ce dialogue va permettre, en partant d'événements biologiques aléatoires, de bâtir un ordre qui s'applique à tous types de rapports : entre humains, entre vivants et morts, entre les hommes et leur milieu naturel et supranaturel. Les désordres du corps, inévitables et récurrents, servent ici de ressorts à l'ordonnement du monde. Au cours de cette traversée, nous aurons



l'occasion de constater le foisonnement et la richesse des conceptions, des représentations et des stratégies que les Wayana ont élaborés pour penser l'univers, se lier à lui, s'en servir, y établir leur place, concevoir leur organisation et finalement se penser eux-mêmes. [4e de couv.]

Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **C 6660**

Collomb, Gérard

**Na'na Kali'na : une histoire des Kali'na en Guyane** / Gérard Collomb, Félix Tiouka ; avec la participation de Jean Appolinaire et Odile Renault-Lescure. - Petit-Bourg (Guadeloupe) : Ibis rouge, 2000. - 1 vol. (145 p.) : ill. en noir et en coul. ; 25 cm. Bibliogr. p. 143. - ISBN 2-84450-068-4

Installés sur le littoral des Guyanes, les Kall'na (longtemps appelés "Galibis" par les Français) ont subi directement les effets désastreux de la rencontre avec les Européens ; ce passé profondément douloureux reste gravé dans la mémoire collective des Kali'na de Guyane française et de la rive surinamienne du Maroni. Aujourd'hui ce peuple s'efforce de reprendre sa place en Guyane, et une nouvelle conscience culturelle et politique vient désormais soutenir l'entrée des individus, des familles et des communautés dans un monde qu'ils contribuent à édifier. Prenant appui sur le travail de l'historien ou de l'anthropologue et sur la mémoire des anciens, ce livre dessine de premiers repères pour une histoire du peuple kali'na en Guyane, et voudrait contribuer à rendre à la culture kall'na une place que l'histoire lui a volée. [4e de couv.]

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **653.500 COL**

**Contes arawak des Guyanes** : Thoyotinson udiahu = la parole des anciens / [édité par] Marie-France Patte. - Paris : Karthala, 2011. - 1 vol. (99 p.) ; 22 cm. - (Tradition orale). Texte en arawak, trad. française en regard. - Bibliogr. p. 13. - ISBN 978-2-8111-0585-3  
Ce recueil rassemble quelques contes tirés de la riche tradition orale des Arawak d'Amazonie. Relevés par plusieurs chercheurs tout au long du siècle passé, ils témoignent d'une vision du monde encore assez mal connue. Nous les présentons en langue originale, dans une transcription normalisée, avec une traduction française. Le monde des Arawak est peuplé d'esprits et d'animaux ; les hommes rivalisent avec les uns et dialoguent avec les autres, lorsqu'ils ne se transforment pas au détour du sentier en jaguar, en cerf ou en perroquet. Patrimoine des hommes qui les transmettent de génération en génération, ces contes, souvent proches du mythe, nous donnent à voir l'univers physique et humain où ils circulent. On y retrouve en filigrane le monde amazonien et la Caraïbe... [4e de couv.]

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **613.150 CON**

Davy, Damien

**De l'anaconda à l'urubu : mythe et symbolisme animal chez les Amérindiens de l'Oyapock** / Damien Davy. - Matoury : Ibis rouge, 2011. - 1 vol. (45 p.) : ill. en coul. ; 27 cm.

Bibliogr. p. 45. - ISBN 978-2-84450-405-0

L'art n'a pas de frontières. Ainsi, les motifs graphiques qui nous sont ici présentés, font partie du répertoire partagé par les différents groupes amérindiens qui vivent et circulent de part et d'autre du fleuve Oyapock, entre le Brésil et la Guyane française ; ces mêmes motifs sont aussi connus des Tiryó et des Wayana, de part et d'autre de la triple frontière entre Brésil, Guyane et Suriname. Depuis des siècles, on n'échange pas uniquement des biens, ou des liens matrimoniaux, mais surtout des savoirs et des pratiques, comme celles qui sont liées au chamanisme, à la musique, à la décoration du corps et des objets, ou encore les techniques de chasse, de pêche et de construction des habitations. [4e de couv.]

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **655.500 DAV**

Deweever-Plana, Miquel

**D'une rive à l'autre** / Miquel Deweever-Plana. - [s. l.] : Blume ; Artem&Cetera, 2017. - 1 vol. (157 p.) : ill. en coul. ; 22 cm.

Glossaire. - ISBN 978-29-56115-50-2



Qu'est-ce qui fait que je suis moi ? Les traits de mon visage, les habits que je porte ? Ma posture, la langue de mes parents ? Mon regard, celui des autres ? À 7000 kilomètres de la métropole, sur des terres délaissées de Guyane qui accueillent les exploits de la conquête spatiale européenne, se joue dans un silence assourdissant un drame indigne d'un pays moderne. Dans les villages forestiers enclavés au creux des méandres des grands fleuves Maroni et Oyapock, des Amérindiens, principalement des adolescents se donnent la mort. Ils sont si nombreux que l'on peut parler sans exagération d'"épidémie de suicides". Entre 2013 et 2015, le photographe Miquel Dewever-Plana a voulu comprendre ce phénomène et a partagé pendant plusieurs mois le quotidien des Amérindiens Wayana, Wayãpi et Teko. Il a recueilli les portraits et les récits de vie de ces communautés, entre respect des coutumes, trauma de la colonisation et fascination pour l'Occident. Une chronique intime et contemporaine, qui met en lumière l'éternel combat des hommes pour exister et se réinventer, malgré les injonctions stéréotypées d'un monde en voie de globalisation accélérée. [4e de couv.]

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **653.500 DEW**

François, Sophie

**Pirogues de Guyane** / [réalisé par la Région Guyane, Service régional de l'Inventaire général du patrimoine culturel] ; textes de Sophie François ; photographies, Sophie François [et] Marc Heller ; dessins, Sophie François ; cartes, AUDeG. - Matoury : Ibis rouge éditions ; [Cayenne] : Région Guyane, Inventaire général du patrimoine culturel, DL 2015. - 1 vol. (96 p.) : ill. en coul. ; 30 cm. - (Images du patrimoine, ; 280).

Bibliogr. p. 93. Glossaire. - ISBN 978-2-84450-454-8

En Guyane, il n'est pas rare d'emprunter une pirogue fileuse pour se rendre à l'école, un canot-pagaie pour aller pêcher ou une pirogue de fret pour transporter des fûts de gasoil. Sur les fleuves, la pirogue, coque monoxyle ouverte au feu et rehaussée de bordages, est un élément indispensable à toutes les activités économiques et sociales des grands bourgs comme des petits villages, et chaque groupe culturel (amérindien, marron ou créole) a développé une forme de pirogue avec une proue adaptée à son espace de navigation : mer, estuaires ou fleuves barrés de nombreux sauts. De l'émerveillement des premiers explorateurs face à l'ingéniosité des techniques de construction à la création de nouvelles formes d'embarcation au début du XXI<sup>e</sup> siècle en passant par l'immigration à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle de piroguiers marrons de Guyane hollandaise, ce livre retrace l'histoire des pirogues de Guyane du XVI<sup>e</sup> siècle à nos jours. Cet ouvrage a pour ambition de présenter, à travers de nombreuses illustrations, la richesse du patrimoine nautique de Guyane, qu'il soit fluvial ou maritime. Il nous convie à découvrir les techniques de construction, les différentes pirogues et leurs décors, reflet du multiculturalisme de la Guyane et des savoir-faire multiples des piroguiers. [4e de couv.]

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **654.500 FRA**

Géry, Yves

**Les abandonnés de la République : vie et mort des Amérindiens de Guyane française** / Yves Géry, Alexandra Mathieu et Christophe Gruner ; préface de Raymond Depardon. - Paris : Albin Michel, 2014. - 1 vol. (341 p.-[8] p. de pl.) : cartes, ill. ; 23 cm.

ISBN 978-2-226-25695-9

Avec un sixième de la superficie de l'Hexagone, la Guyane est la plus vaste région française. Environ dix mille Amérindiens de différentes communautés y vivent, pour l'essentiel, sur la côte et le long des fleuves. Parmi eux, les Amérindiens du Haut-Maroni, installés au cœur de la forêt amazonienne, sont victimes depuis plusieurs décennies d'un double drame qui se joue dans le silence et l'indifférence. Des conditions de vie déplorables, une acculturation forcée qui provoquent parmi les jeunes une terrible épidémie de suicides. Et l'orpaillage clandestin, source d'une catastrophe sanitaire et environnementale - par la contamination au mercure qu'il provoque - dans un véritable climat de guerre. C'est un tableau à la fois bouleversant et accablant qui s'offre ainsi au lecteur au moment même où, devant l'indifférence de la France, les Amérindiens ont décidé de déposer un recours contre l'État et tentent de mobiliser l'opinion internationale. Fondée sur de nombreux témoignages, cette enquête menée sur le terrain par Yves



Géry, Alexandra Mathieu et Christophe Gruner saisit la réalité dramatique d'un peuple dont la survie dépend plus que jamais de la République. [source éditeur]  
Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **653.500 GER**

Grenand, Françoise

**Indiens de Guyane: Wayana et Wayampi de la forêt** / texte de Françoise Grenand ; photographies de Jean-Marcel Hurault ; préface de Claude Lévi-Strauss,... - Paris : Éd. "Autrement", DL 1998. - 1 vol. (198 p.) : ill. ; 25 cm. - (Collection "Monde" ; HS No 109).

Bibliogr. p. 197- 198. - ISBN 2-86260-824-6

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **654.500 GRE**

Grenand, Pierre

**Pharmacopées traditionnelles en Guyane : Créoles, Wayãpi, Palikur** / Pierre Grenand, Christian Moretti, Henri Jacquemin... [et al.]. - Paris : IRD éd., 2004. - 816 p. : ill. ; 27 cm.

Bibliogr p. 723-756. Index. - ISBN 2-7099-1545-6

Cet ouvrage abondamment illustré présente de façon détaillée les pharmacopées de trois populations de Guyane française, les Créoles, les Wayãpi et les Palikur. L'usage des plantes médicinales rythme la vie de ces trois groupes qui élaborent leurs pharmacopées selon leurs propres conceptions du corps et de ses rapports au monde et à l'environnement. Cet ouvrage a été réalisé à partir d'enquêtes pluridisciplinaires menées par des chercheurs de l'IRD, avec le concours de spécialistes et d'institutions diverses, à l'interface des sciences de la nature et de la vie et des sciences de l'homme et de la société. Cette édition revue et augmentée a été enrichie de nombreuses espèces médicinales recueillies jusqu'en 2001. Sur les 620 plantes décrites, plus de 20 % des taxons ont changé depuis la première édition de l'ouvrage en 1987 tandis que le texte a été complété de données issues de la littérature scientifique récente dans les domaines de la chimie, la pharmacologie et l'ethnobotanique. À l'heure des débats sur la valorisation des produits forestiers, sur les droits de propriété intellectuelle et les modalités d'application de la Convention sur la biodiversité, les interrogations formulées par les auteurs dès 1987 trouvent une acuité tout à fait nouvelle. L'ouvrage avait alors valeur de témoignage sur la richesse des savoirs des peuples amazoniens et constituait un élément important dans la reconnaissance de leurs droits. Les auteurs fondent à présent l'espoir que cette nouvelle édition de leur ouvrage contribuera à une ré-appropriation par ces peuples de leurs médecines traditionnelles et de leurs pharmacopées. [source éditeur]

Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **B 386**

**Le handicap au risque des cultures : variations anthropologiques** / Charles Gardou et des chercheurs des 5 continents ; [dirigé par Charles Gardou]. - Toulouse : Érès, 2014. - 1 vol. (437 p.) ; 21 cm. - (Connaissances de la diversité).

Bibliogr. p. [415]-422. Notes bibliogr. - ISBN 978-2-7492-1310-1

**Contient** : En pays amérindien, le handicap comme déséquilibre / David Noël -- Dans les sociétés noir-marronnes du Surinam et de Guyane, la confrontation à un concept étranger / Diane Vernon

**Résumé** : Etudes des représentations collectives données au handicap dans diverses cultures : pays kanak, Brésil, Liban, France... Elles montrent comment les personnes handicapées restent les proies d'un monde imaginaire alimenté par des croyances immémoriales et témoignent du désarroi et de l'angoisse des hommes face à leur vulnérabilité.

Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **C 5414**

**Hommes & plantes. N° 83** / [Dir. de publ. Françoise Lenoble-Prédine] ; [Réd. en chef Patrick Mioulane]. - Boulogne-Billancourt : Hommes et plantes, DL 2012. - 1 vol. (50 p.) : ill. ; 28 cm.

**Contient** : Racines africaines : l'alimentation des Noirs marrons en Guyane française (pp. 8-17) / Marie Fleury



Périodiques Magasin (monographies). - Cote : **P 70 NO. 83 2012**

Kebadian, Jacques

**Bêtes et hommes** / Jacques Kébadian, Yolande Bacot, Catherine Mariette, Yves de Peretti, auteurs. - Paris : Gédéon Programmes, 2007. - 1 DVD ; (2 h 14 min).

**Contient** : Allons enfants de Camopi, l'horizon amérindien (52') / Yves de Peretti Documentaires présentés à l'exposition "Bêtes et hommes", à la Grande Halle de la Villette du 12/09/07 au 20/01/2008.

Magasin Bibliothèque Cartailhac (multimédia). - Cote : **E 517**

Nimuendajú, Curt

**Les Indiens Palikur et leurs voisins** / Curt Nimuendaju ; présentation et notes de Pierre Grenand ; traduit de l'allemand par Wolfgang Steiner & Joëlle Lecler. - Orléans : Presses universitaires d'Orléans ; Paris : Éd. du CTHS, 2008. - 1 vol. (183 p.) : ill. ; 27 cm. - (Encyclopédie des cultures de Guyane. Encyclopédie Palikur).

Bibliogr. p. 181-183. Notes bibliogr. Lexique. - ISBN 978-2-7355-0674-3

Les Palikur (Parikwene) constituent l'une des rares populations indigènes encore en place ayant eu contact avec les Européens dans les basses terres d'Amérique tropicale dès le début du XVI<sup>e</sup> siècle. Lorsque Nimuendaju étudie les Palikur en 1925, ils constituent une petite société indigène repliée sur elle-même et dont le genre de vie reste très représentatif de l'état de culture du XIX<sup>e</sup> siècle. Le présent ouvrage constitue le premier travail ethnographique qui leur ait été consacré. Il doit être considéré comme le fondateur des études palikur modernes. "Die Palikur-Indianer und ihre Nachbarn" n'avait encore jamais été traduit. Le projet ancien de le publier en français a été concrétisé par l'aimable disponibilité de Joëlle Leclerc et de Wolfgang Steiner qui se sont passionnés pour l'entreprise. Leur collaboration fut l'étincelle attendue depuis longtemps. La traduction est complétée par une Mise en perspective de Pierre Grenand, présentant Curt Nimuendaju, son oeuvre, l'importance de l'ouvrage, ainsi que l'évolution culturelle des Palikur jusqu'en 1925. A aussi été inclus un Avertissement au lecteur qui aborde la genèse de la traduction ainsi que divers éléments d'édition et de présentation. La traduction est accompagnée de notes couvrant des champs divers : l'ethnographie, l'archéologie, l'histoire, la géographie et la nature. Tous les mots palikur contenus dans les notes sont ceux recueillis par l'équipe de rédaction de 1978 à aujourd'hui. [4<sup>e</sup> de couv.]

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **653.500 NIM**

### **La question autochtone sur le plateau des Guyanes : actes des journées d'études de Cayenne des 10 et 11 mai 2012**

/ organisées par le Centre de recherches sur les pouvoirs locaux dans la Caraïbe, CPLC, Université des Antilles et de la Guyane et l'Institut de droit d'outre-mer, IDOM, Aix-Marseille Université ; direction, Maude Elfort, Vincent Roux, ... - Aix-en-Provence : Presses universitaires d'Aix-Marseille, 2013. - 1 vol. (282 p.) ; 24 cm. - (Collection Droit d'outre-mer).

Bibliogr., webliogr. p. 274-279. Notes bibliogr. - ISBN 978-2-7314-0874-4

Le présent ouvrage, issu de journées d'études organisées à Cayenne en mai 2012, est consacré à la question autochtone sur le plateau des Guyanes. Certes, l'absence de définition des autochtones dans les instruments internationaux a pu susciter des incertitudes sur les entités susceptibles de relever de cette catégorie, mais les droits internes et la jurisprudence de la Cour Interaméricaine des droits de l'homme permettent d'y inclure non seulement les Amérindiens mais aussi les communautés noires traditionnelles, descendants d'esclaves rebelles au système des plantations au XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Sur le plan démographique, il paraît difficile de déterminer l'importance de cette population. On estime cependant qu'elle représente plusieurs centaines de milliers d'individus : environ 540 000 au Venezuela ; 50 000 au Guyana ; 50 000 au Surinam ; 20 000 en Guyane, 700 000 au Brésil. Sur le plan culturel, nombre de réformes constitutionnelles ou législatives prennent désormais en compte la spécificité culturelle et linguistique des peuples autochtones du Plateau des Guyanes. Est-ce à dire que la situation de ces peuples ne devrait plus faire l'objet de préoccupations. Certainement pas. Ils sont encore aujourd'hui l'objet de discriminations, de spoliations, de



déplacements forcés, voire de massacres collectifs (Cour IDH, 15 juin 2005, Fonds et réparations, Communauté Moiwana c. Surinam). Universitaires, praticiens et représentants des communautés autochtones s'attachent ainsi par la diversité de leurs contributions à mettre en lumière les avancées aussi bien que les difficultés suscitées par cette question dans les états concernés. [source éditeur]  
Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **C 6629**

Silberstein, Jil

**Kali'na : une famille indienne de Guyane française** / Jil Silberstein. - Paris : Albin Michel, 2002. - 1 vol. (489 p.-[16] p. de pl.) : ill. ; 23 cm. - (Terre indienne).  
Bibliogr. p. 477-[483]. Discogr. p. 485. Glossaire. Notes bibliogr. - ISBN 2-226-13300-3  
Jadis dénommés "Caraïbes" ou "Galibis", les Kali'na comptent parmi les six nations amérindiennes qui vivent sur le sol français. Ces "Indiens de France" sont-ils à part entière des citoyens de la République ? Depuis le XVIIe siècle, date de leur première rencontre avec les Français, ils ont vécu une histoire tissée de violences, de préjugés, de discriminations et de malentendus qui perdurent encore aujourd'hui. Leur univers et leur culture demeurent méconnus. Jil Silberstein, l'auteur de Innu, nous ouvre l'intimité d'une famille kali'na d'aujourd'hui, les Thérèse. Emblématiques du conflit permanent qui oppose tradition et modernité, les voix de ces hommes et femmes nous révèlent le portrait pudique d'une culture - celle du bassin amazonien -, ses traditions et cérémonies, ses valeurs et sa conception de l'existence. Ces voix disent aussi les souffrances, les difficultés, mais surtout une fierté retrouvée, un combat pour la reconnaissance des droits ancestraux d'un peuple sur sa propre terre. [4e de couv.]  
Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **653.500 SIL**

Tiouka, Alexis

**Petit guerrier pour la paix** : les luttes amérindiennes racontées à la jeunesse (et à tous les curieux) / Alexis Tiouka & Hélène Ferrarini. - Matoury (Guyane) : Ibis rouge, 2017. - 1 vol. (128 p.) : ill. ; 22 cm.  
En appendice, choix de documents. - Bibliogr. p. 127-128. - ISBN 978-2-37520-533-4  
Dans un jeu de questions-réponses, Alexis Tiouka raconte les luttes qui animent les peuples amérindiens de Guyane depuis les années 1980, et dont il a été lui-même acteur. Il retrace le parcours de la première génération de leaders du mouvement autochtone guyanais, passée par les "homes indiens" et l'école française. Du grand rassemblement des Amérindiens de Guyane en 1984 aux revendications pour la terre et aux négociations internationales : quatre décennies de luttes ont façonné le mouvement autochtone guyanais. Pourtant, 10 ans après l'adoption par les Nations Unis de la Déclaration des droits des peuples autochtones, la France a toujours tendance à oublier qu'en faisant des Amérindiens des citoyens français, elle inscrivait de fait la question de la diversité au sein de la République. [4e de couv.]  
Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **652.500 TIO**

## Arts et artisanat

### **Linked heritage : an exhibition from the Amazonian Museum Network :**

[exposition, Stichting Surinaams Museum, Fort Zeelandia, 17 août - 20 octobre 2013] / Amazonian Museum Network. - Cayenne : Musée des cultures guyanaises, impr. 2014. - 1 vol. (132 p.) : ill., carte ; 30 cm.  
Bibliogr. p. 129-131. - Textes en anglais, français, portugais et néerlandais. - ISBN 978-2-9525702-3-7

**Dépouillement** : Presentation of the Amazonian Museum Network project -- Collections of the Musée des cultures guyanaises -- Collections of the Musée Départemental Alexandre-Franconie -- Collections of the Museu Paraense Emilio Goeldi -- Collections of the Stichting Surinaams Museum -- Amerindian arts between villages and museums -- Marron art and textiles -- Pre-columbian soil and stone art  
Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **B 4075**



Mazière, Marlène

**Art rupestre amérindien en Guyane française** / Marlène Mazière. - Matoury (Guyane) : Ibis rouge, 2008. - 1 vol. (165 p.) : ill. en coul. ; 27 cm. - (Espace outre-mer).

Bibliogr. p. 155-159. Glossaire. - ISBN 978-2-84450-336-7

Inventaire des sites et des unités gravées ou peintes, étude des techniques et des styles, essais d'interprétation mais aussi analyse des phénomènes de dégradation de l'art rupestre de plein air.

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **657.500 MAZ**

**Plumes amérindiennes : Guyane : don Marcel Heckenroth** / sous la direction de Marianne Pourtal Sourrieu. - Gand (Belgique) : Éd. Snoeck ; Marseille : M. A. A. O. A., 2012. - 1 vol. (125 p.) : ill. en coul. ; 28 cm.

Bibliogr. p. 124-125. - ISBN 978-94-6161-060-7

La collection du Musée d'arts africains, océaniques, amérindiens de Marseille s'est enrichie d'un ensemble de parures de plumes des Indiens Wayampi de Guyane. Elles furent données au docteur Heckenroth lors de ses tournées sur l'Oyapock, entre 1939 et 1942. Présentation de cet ensemble remarquable par son état de conservation et par l'histoire de sa collecte.

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **737.600 PLU**

Price, Sally

**Les arts des Marrons** / Sally Price, Richard Price ; Traduit de l'américain par Michèle-Baj Strobel ; révision du texte par Liliane Dutrait et Danièle Robert. - La Roque-d'Anthéron (Bouches-du-Rhône) : Vents d'ailleurs, 2005. - 1 vol. (252 p.) : ill. ; 29 cm. Notes. Bibliogr. p. 235-244. - ISBN 2-911412-24-9

Présente les traditions artistiques des descendants d'esclaves africains en Amérique (Suriname et Guyane Française) : sculpture sur bois, gravure suralebasse, arts textiles, etc. Retraces les luttes, les innovations et l'adaptation de ces peuples, l'histoire de leur art et montre la place que celui-ci tient dans la vie quotidienne.

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **657.500 PRI**

Tricornot, Marie-Chantal de

**L'art céramique des Kali'na** / Marie-Chantal de Tricornot. - La Roque-d'Anthéron : Vents d'ailleurs, 2007. - 1 vol. (156 p.) : ill. en coul., cartes ; 29 cm.

Bibliogr. p. 153-156. - ISBN 978-2-911412-51-6

Par des manières de faire, des formes, des couleurs, un dessin et des symboles, l'art céramique des Amérindiens kali'na de Guyane est un art de tradition amazonienne. Mais cet art kali'na est aussi un art lié à la colonisation, caractérisé par une production pour l'autre, par le métissage et par une création originale. Aujourd'hui, c'est un art qui connaît un essor, entre modernité et tradition. Ce premier ouvrage consacré à l'art céramique kali'na est né d'un travail de terrain avec les potières et de l'étude des collections des musées, notamment des musées parisiens. Il révèle à la fois à un large public un art méconnu et fait connaître aux Kali'na les oeuvres de leur art céramique conservées ailleurs depuis deux siècles. [source éditeur]

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **654.500 TRI**

---

#### **Bibliothèque Emile Cartailhac**

Horaires d'ouverture : du mardi au samedi 14 h-18 h

#### **Médiathèque Jeunesse « Pourquoi pas ? »**

Horaires d'ouverture : mercredi et samedi : 14 h-18 h.

Accès gratuit - Consultation sur place - Catalogue accessible via le site Web.

Muséum de Toulouse - 35 Allées Jules Guesde - 31 000 - TOULOUSE - 05 67 73 84 84 -

<http://www.museum.toulouse.fr/>



toulouse  
métropole

